



# *Al-İkhlâs wa At-Taqwâ*

*La Sincérité Et La Piété En Islam*

Osman Nuri Topbaş

**E** ÉDITIONS  
**ERKAM**





Istanbul: 2016 / 1437 H

© Éditions Erkam - Istanbul: 2016 / 1437 H

# AL-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ

LA SINCÉRITÉ ET LA PIÉTÉ EN ISLAM

Osman Nuri Topbaş

- Titre original:** İhlâs ve Takvâ  
**Auteur:** Osman Nuri Topbaş  
**Traducteur:** Musa Belfort  
**Rédacteur:** Musa Belfort  
**Mise en page:** Rasim Şakiroğlu  
**ISBN:** 978-9944-83-268-7  
**Adresse:** İkitelli Organize Sanayi Bölgesi  
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad  
1. Kısım No: 60/3-C  
Başakşehir, İstanbul, Turguie  
**Tel:** (+90-212) 671-0700 pbx  
**Fax:** (+90-212) 671-0748  
**E-mail:** info@islamicpublishing.org  
**Web:** www.islamicpublishing.org  
**Imprimé par:** Éditions Erkam  
**Language:** French



# AL-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ

LA SINCÉRITÉ ET LA PIÉTÉ EN ISLAM

Osman Nuri Topbaş





## TABLE

Avant-propos .....	9
--------------------	---

### LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AI- IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- I

Une vie marquée par l'épreuve .....	17
Une vie emprunte de piété .....	18
Qu'est-ce que la piété ? .....	19
Un cœur animé d'un grand tempérament ! .....	21
La piété comporte trois étapes essentielles.....	22
Acquérir la piété relativement à chaque situation.....	23
Un guide pour ceux qui font montre de piété .....	25
Rechercher les moyens de nous approcher de Lui .....	26
Ceci par respect envers Allah .....	27

### LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AI-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- II

Le secret du salut .....	31
--------------------------	----



La piété et son rapport avec la foi.....	32
Ne pas accepter de compromis et ne pas se tourner vers ce qui est mensonger.....	34
Chercher la compagnie des véridiques.....	36
C'est comme saisir une braise ardente.....	38
La piété dans l'adoration, en particulier pendant la prière.....	39
La piété dans la pratique du jeûne.....	40
La piété dans la pratique de la bienfaisance.....	41
La piété durant le pèlerinage (Hajj).....	43
Trois obstacles relatifs à la piété.....	44
La piété en matière de comportement.....	45
Une disposition certaine à l'altruisme (îsar).....	47
La piété dans l'excellence (ihsân).....	48

**LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR :  
AL-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- III**

La piété dans le contentement (ridâ).....	51
La bonté provient d'Allah seul.....	55
La piété dans la recherche du repentir et du pardon.....	57
Exhorter à la pratique du bien et dissuader de faire le mal.....	59
La piété dans le service islamique (khidma).....	61
La piété dans la loyauté.....	63
La piété dans l'amour et dans l'attachement.....	65





LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR :  
AL-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- IV

La piété dans la sincérité (ikhlâs) .....	69
La piété dans la vie, les biens et les enfants .....	71
La piété en matière de charge et d'implication .....	72
La piété en matière de responsabilité .....	74
Le chemin, c'est la piété.....	75
La supériorité de la piété .....	75
Le signe manifeste de la piété.....	76
Ceci est la piété ! .....	76
Le soleil de la piété .....	77
Veuille Allah t'accorder la piété ! .....	77
L'épreuve de la piété .....	78
Le vêtement de la piété .....	79
Le viatique de la piété (ou comment acquérir des provisions de voyage).....	80



## AVANT-PROPOS

Louanges et remerciements à Allah le Très-Haut, qui a créé la création et qui a établi l'homme au pinacle de Son art divin, qui a également révélé à l'humanité la connaissance divine, la sincérité (*al-ikhlâs*) ainsi que la piété (*at-taqwâ*).

Que les salutations et les prières soient sur le Prophète Muhammad ﷺ, la Cause de la création, la Lumière du flambeau de l'amour, le Soleil de la guidance et l'Étoile de la gnose, le plus haut et digne exemple de sincérité et de piété.

La vie de l'homme passe toujours d'un agissement à un autre. Ce qui importe, c'est de connaître la manière dont cet agissement est engagé, dans la conscience d'Allah le Très-Haut, faisant montre de sincérité envers Lui, ou bien faisant montre d'ignorance, sans donner un sens réel à la vie.

Les deux plus importantes dimensions qui donnent sens à la vie de l'homme sont la piété (*at-taqwâ*) et la sincérité (*al-ikhlâs*). La piété consiste à enrayer les désirs de la chair et à renforcer le potentiel spirituel à travers des prières adressées à Allah et l'accomplissement de bonnes actions à l'égard de l'humanité. Par conséquent, la piété est nécessaire dans chaque domaine de la vie, dans notre foi, dans notre adoration, dans nos rapports avec



les autres, même dans chaque mouvement respiratoire que nous effectuons. Avoir de la piété, ou être pieux, c'est être un ami d'Allah le Très-Haut, c'est avoir un cœur spirituellement sain dans ce monde, c'est être capable de prendre des leçons des divines manifestations de puissance qui sont dans l'univers, c'est enfin recevoir le mérite d'entrer au Paradis par l'entremise de la grâce divine.

En d'autres termes, acquérir la sincérité et la piété, c'est purifier notre monde intérieur de toutes les sortes de maladies spirituelles existantes, ce qui permet ainsi à notre cœur de jouir des prières et des œuvres qui sont conformes à la volonté divine. Un tel état d'âme est décrit dans le verset coranique suivant : « **Réussit, certes, celui qui se purifie** » (Coran, Al-Ala, 87 : 14)

Acquérir la sincérité et la piété, c'est d'être parvenu à l'unité avec Allah dans son cœur, ce qui part du principe d'assumer les caractéristiques divines de la beauté (*jamal*) telles que la miséricorde, le pardon, l'attente avant la récompense et ainsi de suite. Cela implique aussi le fait de rechercher la satisfaction divine dans chacun de nos mouvements respiratoires ainsi que dans nos actions.

Naturellement, en vue d'atteindre ces niveaux élevés, la lutte doit être engagée pour transformer son cœur. Allah le Très-Haut veut nous faire comprendre la difficulté de ce combat spirituel en jurant par les sept merveilles de la création à la fin desquelles Il nous dit que seul celui qui purifiera son cœur sera sauvé :

« **Par le soleil et par sa clarté ! Et par la lune quand elle le suit ! Et par le jour quand il l'éclaire ! Et par la nuit quand elle l'enveloppe ! Et par le ciel et Celui qui l'a construit ! Et par la terre et Celui qui l'a étendue ! Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité,**




**de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.** » (Coran, Shams, 91, 1-10)

Comme le montre ces versets précités, l'homme a d'une part son *nafs* (son âme investigatrice), c'est-à-dire ses désirs égoïstes et animaux, et d'autre part un sentiment de piété qui l'en protège. D'une part, il y a le *nafs* qui souhaite s'amuser dans la fange, et d'autre part l'âme plénière qui désire voler dans le ciel.

Rûmî décrit cela dans la métaphore suivante :

« Ô voyageur de la vérité ! Si tu veux connaître la réalité, ni Pharaon ni Moïse ne sont morts, ils vivent tous deux dans ton corps, cachés dans ton existence. Leur combat continue dans ton cœur. C'est pourquoi il t'est nécessaire de rechercher en toi-même ces deux ennemis. »

Abû Dharr  raconte :

Un jour, le Prophète  a dit : « Je connais un verset, si les gens vivraient selon sa signification, il serait largement suffisant (pour assurer leur salut). »

Les Compagnons lui demandèrent quel était ce verset et il leur répondit :

**« Et quiconque craint Allah, il lui donnera une issue favorable. »** (Coran, At-Talaq, 65 : 2) (Ibn Maja, Zuhd, 24)

Un homme vint un jour au Prophète  et lui demanda :

« Ô Messenger d'Allah ! Je suis sur le point de partir en voyage, de grâce, prie en ma faveur. »

Le Prophète  lui dit alors :

« Qu'Allah pardonne tes péchés. »



Le Compagnon déclara :

« Que ma mère et mon père te soient sacrifiés ô Messager d'Allah, prie davantage en ma faveur. »

« Veuille Allah t'accorder la facilité partout où tu feras le bien » dit le Prophète ﷺ en répondant à sa requête. (Tirmidhi, Da'awât, 44: 3444)

La base de la prière du Prophète ﷺ a été de désirer pour ce Compagnon-voyageur qu'il acquiert premièrement la piété, puis le pardon de ses péchés et, enfin, l'accomplissement de bonnes actions avec aisance en tout temps et en tout lieu. Il mentionna préalablement la piété parce que seuls ceux dont les péchés sont pardonnés peuvent accomplir aisément de bonnes actions.

Pour parvenir à la piété, il faut que notre vie soit empreunte de réflexion et de conscience. Allah le Très-Haut nous questionne dans le Saint Coran, rappelant à cette occasion le message du Prophète ﷺ et des prophètes précédents :

« **Ne vous souvenez-vous pas ?** » (Coran, Hud, 11 : 30)

« **Ne raisonnez-vous pas ?** » (Coran, Hud, 11 : 51 ; Al-Mu'minin, 23/ 80)

Quand l'homme atteint l'horizon de la contemplation, il se pose continuellement la question :

« Pourquoi suis-je venu au monde ? Quel est le but de ma vie ? À qui appartient cet univers dans lequel je dois vivre ? Qui m'octroie ma subsistance ? »

Une fois que l'homme se pose de telles questions, il ne perdra pas une seule seconde pour servir Allah. Bien que la vie soit somme toute assez courte, un homme possède néanmoins beau-



coup de temps libre. Nous avertissant à ce sujet, le Prophète ﷺ a dit :

« Il y a deux bienfaits que beaucoup de gens perdent : (ce sont) la santé et le temps libre pour faire le bien. » (Bukharî, rîqaq, 1)

Si nous parvenions à visualiser les conditions terribles du Jour du Jugement, nous ne perdriions pas une seconde ; à chaque respiration, nous trouverions une opportunité pour nous préparer pour l’Au-delà. Il est donc très important de prendre en considération les versets coraniques précédemment cités ainsi que tous les messages allant dans le même sens. Ce n’est qu’alors que ce monde sera en passe de devenir un jardin prêt à être moissonné dans l’Au-delà. Le verset coranique suivant indique ce fait :

**« Ô vous qui avez cru! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu’elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »**  
(Coran, Hashr, 59 : 18)

La seconde chose à faire pour parvenir à la piété, c’est de connaître le Prophète ﷺ et de se familiariser avec sa vie. Les Compagnons savaient qu’il avait été envoyé comme miséricorde pour toute l’humanité et tous l’aimaient plus que toute autre chose au monde, plus même que leur propre vie. Ils suivirent en tout point son exemple. En outre, ils respectèrent comme une bénédiction tout ce qui lui appartenait. Le *hadîth* suivant illustre l’approbation du Prophète ﷺ à ce sujet :

Anas ibn Malik ؓ rapporte que l’Apôtre d’Allah ﷺ se rendait souvent dans la demeure d’Umm Sulaym (qui était la sœur de sa nourrice) et s’y reposait pendant son absence. Un jour donc, alors qu’il se reposait, Umm Sulaym revint et on lui annonça : « C’est l’Apôtre d’Allah. Elle entra à l’intérieur et le trouva en sueur, sa



transpiration s'écoulant sur son vêtement de cuir qui était posé près de son lit. Elle ouvrit son flacon à parfum et commença à le remplir de sa sueur. L'apôtre d'Allah, surpris, se réveilla et dit : « Umm Sulaym, que fais-tu ? » Elle lui répondit : « Ô Messager d'Allah, à travers ce geste, nous espérons obtenir quelque bénédiction pour nos enfants. » Là-dessus le Prophète ﷺ lui dit : « Ce que tu as fait est bien. »

C'était le degré de leur amour pour lui. Dans le chemin de la guidance, la plus grande réussite est de partager les états spirituels du Prophète ﷺ. Seulement, avec cette part de foi qui est la nôtre, la moralité et la droiture doivent être perfectionnées. Par conséquent, nous devrions toujours nous poser la question suivante :

« Mes états (spirituels) sont-ils comparables aux siens ? »

Nous devrions nous poser cette question dans tous les domaines de notre vie et en toute chose nouvelle qui nous parvient. Ce modeste livre est un recueil d'articles que j'ai moi-même écrit et qui est paru dans la revue mensuelle turque *Yüzakı* dans laquelle nous avons tenté de partager avec les lecteurs la façon dont la piété peut être pratiquée dans les différents domaines de la vie. Puisse Allah perpétuer cette œuvre de bienfaisance continue (*sadaqa al-jâriya*) à l'intention de ceux qui ont contribué à préparer ce travail. Puisse Allah créer un pouvoir d'influence sur chaque mot dit et ligne écrite dans un souci de vérité.

**Ô mon Seigneur ! Bénis-nous ne serait-ce qu'avec des petites parts de la vie de notre Prophète ﷺ et cela quelle que soit notre condition dans laquelle nous sommes. Fais-nous parvenir au plus haut point de la spiritualité et de la similitude, offrant avec amour un service agréable à l'humanité. Fais-nous parvenir à l'horizon de la contemplation et fais de nous des êtres humains**



parfaits. Fais que nous réussissions à mener une existence empreinte de piété et de sincérité sans que nous ne perdions à cet égard le moindre souffle.

Amin !

Osman Nûri Topbaş

Le 4 juillet 2009

Üsküdar / Istanbul





## LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AI- IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- I

### UNE VIE MARQUÉE PAR L'ÉPREUVE

Parmi les millions de créatures vivantes qui existent, c'est l'homme qu'Allah a choisi pour être la représentation de la beauté et de la perfection. Il a créé un être d'une grande honorabilité, dans la meilleure forme (*ahsan taqwîm*), le parant de nombreuses qualités, y compris l'intelligence, le raisonnement, la compréhension, et le bénissant par de nombreuses capacités. Alors Allah envoya l'homme sur la terre pour l'éprouver quelques temps. Ainsi, depuis l'apparition du premier homme, en l'occurrence Adam, et à ce moment propice (de l'histoire), la raison pour laquelle cet être parfait a été envoyé dans ce monde signifia pour lui le fait qu'il devait subir une vie marquée par l'épreuve. Tout homme qui est apparu dans ce monde a subi la même épreuve et l'a ensuite dûment quitté ; maintenant c'est notre tour : nous sommes également soumis à l'épreuve, à l'égal de ceux qui nous ont précédés. On ne doit pas oublier qu'à travers l'histoire la nature de cette épreuve a toujours été la même : comment l'homme se sert-il de son esprit, de son intelligence et de sa compréhension, étant enclin à la fois au bien et au mal.



Le premier devoir de l'homme consiste à traverser toutes les épreuves auxquelles il est confronté dans cette salle d'examen céleste qui est celle de ce monde et du devenir ; à travers elles, il est appelé à devenir un digne serviteur d'Allah le Très-Haut.

Au cœur même de ce grand examen, Allah le Très-Miséricordieux ne nous a jamais laissé sans direction – Il a envoyé des révélations qui contiennent les mots les plus profonds aptes à nous guider et à nous aider à réussir dans ce monde. Il a descendu le Coran, le guide le plus précis menant à la foi, comme une bénédiction pour l'humanité. Il a également envoyé des prophètes, les plus remarquables enseignants de l'humanité, comme un signe de compassion, afin de transmettre le message divin et de l'expliquer aux hommes. De plus, Il nous a accordé la bénédiction particulière de faire partie de la communauté du Prophète Muhammad ﷺ, l'*Oumma*.

Ainsi, parvenir au succès dans ce monde marqué par l'épreuve tout en accordant notre louange au Seigneur est d'une importance capitale. En effet, la seule voie qui conduit au succès consiste à ce que nous choissions de mener une vie conforme à la voie tracée par la révélation finale d'Allah, à savoir le noble Coran.

### UNE VIE EMPRUNTE DE PIÉTÉ

L'essence et la signification de la vie se trouvent dans la piété ; vivre une vie emprunte de piété signifie essentiellement être un véritable ami d'Allah, c'est atteindre le Paradis et posséder un cœur capable de comprendre les plus ultimes profondeurs des bénédictions divines. Par conséquent, la vérité inhérente à la piété consiste à ce que l'âme soit purifiée de tous les maux et à se tourner vers le Créateur avec une foi véritable, ceci étant la seule façon de L'atteindre.



Les choses relatives à la piété sont si importantes pour notre bonheur dans cette vie et dans l’Au-delà qu’Allah les mentionne dans deux cent cinquante-huit versets du Coran ; lesdits versets fournissant de nombreuses directives concernant la façon de parvenir à la piété. En bref, Allah veut que nous ayons de la piété dans chaque étape de notre vie, dans notre adoration à Son adresse, dans notre foi et dans nos actions, dans chaque mouvement respiratoire que nous effectuons.

### QU’EST-CE QUE LA PIÉTÉ ?

Les Compagnons d’Allah ont décrit la piété de différentes manières. La signification lexicale du mot *taqwâ* qui désigne la piété confère l’idée d’évitement, de protection ou de préservation de toute espèce de mal. Cela étant, la piété signifie être sous la protection d’Allah.

Le terme « piété » signifie donc être sous la protection d’Allah en cherchant refuge en Lui, en évitant ce qui a été proscrit et en respectant ce qui a été ordonné ; cela signifie aussi craindre le châtement et le tourment pouvant être infligés par l’Un glorieux et détermine le fait de se réfugier à l’ombre de Sa compassion. Par conséquent, éliminer les désirs égoïstes et développer des aptitudes spirituelles sont des dimensions essentielles. En d’autres termes, la piété c’est retourner à la gloire liée à l’accomplissement des commandements du Coran et de la Sunna ; c’est se donner des moyens pour apporter le bonheur éternel au sein de la famille, des affaires courantes et de la vie sociale – bref, il s’agit présentement du bonheur concernant chaque aspect de notre vie.

La piété peut être décrite comme l’exécution des commandements de l’Islam avec enthousiasme respect et contentement.



Cela signifie se conformer entièrement aux commandements et interdictions d'Allah et éviter les péchés à tout prix.

La piété, c'est l'action de discipliner l'âme avec le mystère de « **Réussit, certes, celui qui se purifie** » (Coran, Al-A'la, 87 : 14). C'est lorsque nous avons accompli cette dimension que nos cœurs atteignent la satisfaction dans la foi, l'adoration et les œuvres qu'Allah approuve.

La piété, c'est l'union spirituelle du croyant avec Allah ; elle est la manifestation d'attributs tels que la compassion, la bonté, le pardon, la douceur, la perfection du cœur ainsi que la recherche de l'assentiment d'Allah pour chaque acte, situation ou mouvement respiratoire.

La piété, c'est le repentir sincère de l'homme qui toujours cherche le pardon avec à la fois sa langue et son cœur.

La piété, c'est le cœur empli de tendresse et de crainte du châtement divin.

La piété, c'est la préservation du cœur de toute pensée encline au mal.

Mettre le savoir en pratique augmente la sagesse d'une personne et la piété est la vraie vertu attachée à la protection du cœur. C'est pourquoi le vrai sens de la foi ne consiste pas en paroles ou en pensées rationnelles : c'est la déclaration de reconnaissance du cœur, de l'application des connaissances dans notre mode de vie de manière à obtenir l'approbation d'Allah, cela n'étant possible qu'avec une âme emplie de la plus grande piété.

D'une certaine manière, la piété est la protection du cœur de tout ce qui éloigne l'homme d'Allah, tout en étant aussi affectueusement près de tout ce qui se rapproche de Lui.



La piété signifie adhérer à l'impératif d'Allah et de Son Prophète ﷺ avec beaucoup d'amour et d'affection, en respectant l'ensemble de la création avec la compassion et la tendresse du Créateur, et, étant repoussé par tout ce qui en est contraire, se distancier de toute situation ou action susceptible de causer des dommages à l'âme.

La piété est la manifestation de la haine envers tout ce qui éloigne l'âme d'Allah. Par conséquent, la piété détruit les désirs égoïstes et développent les aptitudes spirituelles qui sont en réalité son plus bel héritage.

La piété est consécutive à un cœur qui a été assidument purifié ; et pour ceux qui ont atteint une telle purification, leur cœur devient un trésor doté du meilleur tempérament.

### UN CŒUR ANIMÉ D'UN GRAND TEMPÉRAMENT !

Le Prophète Muhammad ﷺ illustre parfaitement les traits de caractère inhérents aux amis d'Allah. Parfois, il demandait à ses Compagnons de lui poser des questions afin que la communauté entière prêtât plus d'attention sur certains sujets. Lors d'une de ces séances (de questions), le Prophète ﷺ leur posa la question suivante : « Quelqu'un parmi vous est-il capable d'être comme Abû Damdam ? » Les Compagnons rétorquèrent : « Qui est Abû Damdam ? » Et le Prophète ﷺ de leur répondre : « Il était membre d'une tribu qui vous a précédée. Il avait coutume dire : 'J'ai pardonné à tous ceux qui m'ont insulté et qui ont dit du mal de moi.' » (Abû Dâwûd, Adab 36 : 4887)

Voici un autre exemple significatif de piété : un cœur animé d'un grand tempérament ! Mansûr al-Hallâj leva ses mains (au



ciel) pour intercéder en faveur de ceux qui étaient en train de le lapider : « Ô Allah ! Ils ne sont pas conscients (de ce qu'ils font). Avant de me pardonner, pardonne-leur d'abord ! »

La piété est une vertu telle qu'elle a permise aux Compagnons d'être plus proches du Prophète ﷺ. Anas rapporte qu'une personne interrogea le Prophète Muhammad ﷺ : « Qui est membre de la famille de Muhammad ? » Le Prophète ﷺ lui répondit : « Toute personne pieuse est membre de ma famille. » Ainsi donc, nous voyons que le croyant qui atteint une piété parfaite est tenu en grande estime et fait partie de la famille illustre du Prophète ﷺ.

### LA PIÉTÉ COMPORTE TROIS ÉTAPES ESSENTIELLES

1. Éviter les interdits
2. Appliquer les commandements. C'est une condition à suivre pour tous les croyants et c'est le niveau de base en matière de piété.
3. Avoir le sentiment d'être en tout temps en présence d'Allah. il s'agit là du plus haut niveau, le véritable test de connaissance et de piété.

Dans le Coran, Allah révèle qu' « **Il est plus près de l'homme que sa veine jugulaire** » (Coran, Qaf, 50 : 16) et qu'Il est avec nous en tout temps : « **Il est avec vous où que vous soyez.** » (Coran, Hadid, 57 : 4) Cette unité signifie que nous sommes porteurs (ou ornés) des attributs divins et qu'elle est consciente de sa présence à tout moment. L'âme qui est ornée du vêtement de la piété est prête à recevoir l'inspiration qui oriente vers la vérité et à mettre en garde contre le mensonge et le mal, réalisant ainsi la valeur réelle et la signification des choses de ce monde d'ici-bas.





Le Coran est une divine œuvre d'art qui encourage l'homme à résoudre tous les problèmes qu'il peut encourir. Par le biais du Coran et de la *Sunna*, nous pouvons obtenir la paix et le contentement.

Le Coran est l'explication de la vie de l'homme. L'essence de l'homme se trouve dans le Coran et le Coran est l'essence de l'ensemble de l'humanité ; l'univers est une reconnaissance du Coran.

Quand une personne s'approche du pinacle de la piété, sa perception du Coran et son appréhension de l'univers s'approfondissent et deviennent familiers avec la sagesse et le mystère de l'univers tout entier. Le chant du rossignol, le frémissement des boutons de rose et le flot continu des cours d'eau qui confèrent une eurhythmie de paix, font mieux apprécier les parures et les bénédictions de l'univers. Nous commençons à saisir l'esprit de Yunus Emre lorsqu'il conversa avec la fleur jaune quant à l'interprétation de ses propres mystères.

La véritable piété, c'est en définitive avoir atteint Allah. Ibn 'Atâ Allâh al-Iskandarî a signifié que le croyant au cœur sain s'écrie au moment de parvenir à la (véritable) piété : « Ô Allah ! Qu'ont perdu ceux qui T'ont atteint, et qu'ont trouvés ceux qui T'ont perdu ? » La règle que doit suivre tout croyant consiste à acquérir la piété relativement à chaque situation.

### ACQUÉRIR LA PIÉTÉ RELATIVEMENT À CHAQUE SITUATION

La vie s'écoule, avec ses hauts et ses bas. Parfois, en plein cœur de l'adversité et de la pauvreté ; parfois dans la richesse et la facilité ; parfois dans l'angoisse et le chagrin ; et parfois notre



vie est comblée de paix et de bonheur. Au cours de notre vie jonchée de pics et de creux, l'attitude du vrai croyant doit être celle énoncée par le Prophète ﷺ : « Sois pieux aussi bien dans la facilité que dans l'adversité. » Le Prophète ﷺ veut nous signifier par là que nous ne devons pas être croyants uniquement dans certaines situations, mais nous devons l'être en toute situation.

Rumî a dit : « Ne soyez nullement trompés par le bonheur ou le malheur, parce que votre âme en définitive n'est qu'un lieu de repos, et l'affliction et le bonheur ne sont que des hôtes de passage. »

Pendant les périodes de difficulté, il est nécessaire de faire montre de patience et de chercher refuge en Allah sans perdre son sens de l'orientation. Pendant les périodes d'abondance matérielle et de prospérité, nous devons remercier davantage Allah sans abuser ni bénéficier des autres. Nous ne devons pas détruire nos existences en nous souciant de nos désirs au cours de ces périodes de plaisir et d'abondance. Lorsque nous sommes confrontés à la difficulté, nous devons prier et louer Allah sans nous plaindre ! Offrir constamment notre prière et notre gratitude à Allah en temps de prospérité et implorer patiemment Ses bénédictions et notre soumission à Son endroit en période d'affliction est le devoir de tout homme. Nous sommes tenus de nous écrier : « Voilà ce qu'Allah a considéré comme bénéfique pour moi. » Ceci est par conséquent le test de la piété.

Après avoir remporté la fameuse bataille de La Mecque, le Prophète ﷺ rappela à ses Compagnons que ce fait était une bénédiction d'Allah et il les invita à Le louer et à Le glorifier. Il leur rappela également que « la vraie vie est celle du Paradis ». Qui plus est, avec les difficultés et autres épreuves auxquelles ils durent être confrontés avant la victoire finale qui eut lieu lors de



la célèbre bataille du fossé (*khandâq*), le Prophète Muhammad ﷺ appela ses Compagnons à faire montre de patience en disant : « La vraie vie est celle du Paradis. » Le Coran, dans de nombreux versets, exprime quel est le moyen d'atteindre une vie de piété voulue par Allah pour nous. En effet, le Coran est un guide pour ceux qui font montre de piété.

### UN GUIDE POUR CEUX QUI FONT MONTRE DE PIÉTÉ

Sans nul doute à ce sujet, le Coran est une grande bénédiction, une source d'abondance spirituelle et de prospérité pour l'humanité.

**« Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. »** (Coran, Ar-Rahman, 55 : 1-4)

Grâce à cette révélation, Allah témoigne que la religion (en général) et le Coran (en particulier) sont l'essence même de la vie à l'adresse de l'humanité, qu'ils sont même la raison de la création. Allah le Très-Haut indique clairement ce que signifie le contenu du Coran glorifié : **« C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux. »** (Coran, Al-Baqara, 2 : 2) Nous avons donc le devoir d'examiner nos actions conformément au présent verset coranique et d'évaluer nos vies en nous posant les questions suivantes : « De quelle manière allons-nous être interrogés dans la tombe et comment sera notre existence dans l'Ultime Demeure ? Quel sera notre condition lors du Jour Dernier quand l'univers sera détruit et où serons-nous lors de ce Jour terrifiant ? Comment devrions-nous demeurer dans ce monde afin de survivre en toute sûreté à ce Jour et aux événements terrifiants qui surviendront inévitablement ? Quelles le-



çons pouvons-nous obtenir des paroles de ‘Umar ibn Abdulaziz : « Prépare-toi à l’Ultime Demeure en accord avec la façon dont tu espères qu’elle sera pour toi. »

Le Coran est notre guide concernant toutes ces questions relatives à « l’éternel voyage » ; il est notre guidance pour que toute question puisse se poser en nous et recevoir sa réponse adéquate; enfin, quant à la piété, le Coran en est sa ligne directrice. Les chemins du cœur qui mènent vers les profondeurs du Coran commencent à s’élargir dans le cadre du niveau de piété atteint par le croyant. Ses émotions deviennent raffinées et délicates et il s’éloigne des désirs égoïstes, et, ce faisant, se rapproche d’Allah. Allah devient « l’œil avec lequel il voit, l’oreille avec laquelle il entend et le cœur avec lequel il est purifié ». En faisant cela, la méditation s’approfondit et devient familière avec le langage des fleurs, le chant des oiseaux et les arbres fruitiers. En reflétant cette grâce emprunte de dignité et de bienfaisance dans sa propre existence, l’homme se voit accordé une âme emplie de bonté.

Ce sont les pieux qui sont loués dans le Coran. Ceux-ci ressemblent aux rivières qui, au cours des années, ont donné vie à des milliers de créatures vivantes, à l’être humain, aux arbres, aux roses et aux fleurs de toutes sortes. Leur dessein ne consiste en rien d’autre qu’en retrouvailles avec Allah dans l’océan de l’éternité. Par conséquent, la piété est essentiellement la première étape qui mène à la proximité d’Allah. Le Coran assure aux hommes qu’ils doivent rechercher les moyens de s’approcher de Lui.

### RECHERCHER LES MOYENS DE NOUS APPROCHER DE LUI

Allah dit dans le Coran : « Ô les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui et lutez pour Sa



**cause. Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent !** » (Coran, Al-Maida, 5: 35)

Quels sont les moyens véritables pour se rapprocher d'Allah ? La purification de l'ego, le raffinement de l'âme, l'obéissance, l'adoration, l'amour des choses divines (dans le cœur), l'accroissement de l'amour et de la crainte devant Sa divine suprématie.

Allah le Très-Haut veut que nous nous enquérions de ces moyens. Il nous a révélé que le véritable objectif auquel nous devrions accorder le plus d'importance et nous concentrer – notre avenir tangible – c'est l'Ultime Demeure. Ce monde présent ne représente qu'une petite goutte dans l'océan en comparaison de l'éternité. Le Coran nous révèle que le Jour du Jugement, on sera questionné sur la manière dont nous avons mené notre vie et nous répondrons qu'elle n'a eu, en termes de temps, que la valeur d'une journée ou une demi-journée. Nous sommes tenus par Allah le Très-Haut de nous exercer à obtenir durant notre vie les plus petites gouttes de piété susceptibles de nous faciliter l'accès à l'Océan du Paradis. Mais quelle est donc l'étendue de cet effort ?

Le niveau de piété qui nous incombe d'obtenir, c'est la capacité suffisante pour nous tenir devant la magnificence d'Allah en tout honneur et envergure. Ceci par respect envers Allah.

### CECI PAR RESPECT ENVERS ALLAH

Allah dit dans le Coran : « **Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint.** » (Coran, Al-Imran, 3 : 102) Cela nous oblige donc à « utiliser tous nos moyens et efforts pour nous rapprocher d'Allah par l'entremise de notre foi, de notre adoration et de notre comportement ». Puisqu'il nous est impossible de connaître le degré d'effort nécessaire en vue de nous tenir hono-



ramblement devant la divine magnificence d'Allah, nous ne pouvons pas sous-estimer à cet égard l'importance que revêt la plus petite œuvre. En lien avec cette vérité, la parole suivante est tout à fait significative : « **Et ne mourez qu'en pleine soumission.** » (Coran, Al-Imran, 3 : 102, suite) Nous ne pouvons atteindre certaines places ou positions dans ce monde que par des moyens limités, et si ces dernières peuvent rester permanentes durant toute la durée de notre existence, il n'existe pas de telles garanties en ce qui concerne notre vie spirituelle. Le Coran nous parle de ceux qui se sont égarés au moment de rendre le dernier soupir, des gens comme Bal'am ibn Bawra et Qarûn.

Qarûn, un contemporain du prophète Moïse (Mûsâ), avait été en son temps un éminent interprète de la Torah. Allah lui avait octroyé de grands biens en guise d'épreuve. Il devint si dépendant de sa fortune qu'un jour il dit arrogamment à Moïse : « Tout cela est à moi. C'est par mes propres efforts que j'ai obtenu tous ces biens. » Consécutivement à cette déclaration, Allah le fit périr et l'ensevelit avec les biens qu'il aimait tant et dont il était dépendant. Sa fortune désormais ne lui fut plus d'aucune utilité là où il était, dans les profondeurs de la terre.

Quant à Bal'am ibn Bawra, après être parvenu à certaines stations spirituelles au cours de son existence, finit par mourir dans un état de total égarement parce qu'il avait suivi son ambition et ses caprices et abusé de son savoir. De même que Qarûn fut détruit à cause de l'excès qu'il avait manifesté pour sa richesse, de même Bal'am fut annihilé à cause de l'excès qu'il avait exprimé pour son grand savoir.

Allah nous ordonne qu'avec l'aide de la piété nous nous protégeons quand Il dit ceci : « **Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort).** » (Coran, Al-Hijr, 15: 99) Tout



comme Il nous avertit que, pour les mêmes raisons, la protection du cœur est une nécessité vitale.

**Ô Allah ! Accorde-nous la capacité de tout abandonner et de nous tenir devant Toi en ayant en notre possession la vraie valeur de la piété ! Accrois notre obéissance à Ton égard jusqu'au moment de rendre notre dernier soupir ! Et accorde-nous l'honneur de nous tenir devant Toi en tant que membres de la communauté musulmane !**

**Amin !**







## LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AI- IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- II

### LE SECRET DU SALUT

Quelques versets du Glorieux Coran commencent par un serment (ou engagement) afin que l'attention des personnes puissent se concentrer sur les sujets d'importance. À certains moments, le serment en question introduit une question relative à la destinée des serviteurs d'Allah. Maintes occasions sont données pendant lesquelles le nombre de serments augmente en harmonie avec l'importance accrue du sujet en question. Par exemple, Allah l'Exalté débute la 91<sup>ème</sup> sourate, Ash-Shams, par l'entremise de sept serments. Chacun d'eux introduit l'une des merveilles de la création – le soleil, la lune, l'alternance du jour et de la nuit, le ciel, la soumission et l'âme – jusqu'à ce qu'Allah évoque la lutte et les afflictions intérieures de l'homme, lui montrant de ce fait l'unique voie de salut : **« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »** (Coran, Ash-Shams, 91 : 7-10)

Le Coran indique clairement que l'ego de l'homme (*nafs*) a la capacité d'une part d'être dirigé par ses désirs charnels et l'envie de pécher et d'autre part de posséder la capacité nécessaire



à acquérir la piété. La première tendance consiste à ce que les désirs de l'ego puissent se perdre dans la fange de ce monde et la seconde à ce qu'elle soit la caractéristique d'une âme qui a le désir de déployer ses ailes et s'envoler au ciel.

Rumî a dit à ce propos :

« Ô voyageur de la vérité ! Si tu veux connaître la réalité, ni Pharaon ni Moïse ne sont morts, ils vivent tous deux dans ton corps, cachés dans ton existence. Leur combat continue dans ton cœur. C'est pourquoi il t'est nécessaire de rechercher en toi-même ces deux ennemis. »

Ainsi donc, nous pouvons voir que la piété est essentielle lorsque l'on veut être protégé de cet ennemi de l'homme auquel nous sommes confrontés à chaque instant. Le Prophète Muhammad ﷺ, sollicitant auprès d'Allah la piété en guise de bénédiction, est un parfait exemple pour les croyants : « Ô Allah ! Fais que mon âme soit remplie de piété et rend ma conscience pure. Tu es le Maître de mon âme et le Gardien de ma conscience. » (Muslim, Dhikr, 73) Le croyant ne pourra être victorieux de son ego s'il continue à œuvrer dans tous les aspects de la vie ; il doit vivre dans les limites de la piété dans toutes les affaires de la vie qui le concernent, de la foi à l'adoration. Selon cette considération, l'une des principales exigences de la religion est la piété et son rapport avec la foi.

## LA PIÉTÉ ET SON RAPPORT AVEC LA FOI

Si la foi n'est pas nourrie de piété, de nombreux défauts consécutifs aux actions des personnes subsisteront, ce qui se traduira par un affaiblissement de la foi, pouvant même la rendre vaine ; la personne après cela est susceptible de tomber dans



l'ignorance et la superstition. C'est la raison pour laquelle la piété est d'une importance réelle.

La piété et son rapport avec la foi débute en renforçant (dans la vie du croyant) la notion de l'Unicité d'Allah (*at-tawhîd*). Le Prophète Muhammad ﷺ a dit : « Celui dont la dernière parole dans ce monde sera « *lâ ilâha illa-Llâh* » entrera au Paradis. » (Hakim, Moustadrak, I, 503) Par conséquent, comment le *tawhîd* peut-il être protégé ? La première étape concernant cette réalisation commence par une véritable compréhension de l'Unicité d'Allah. En prononçant *lâ ilâha illa-Llâh*, toutes les idoles sont ôtées du cœur pour que les attributs de la Beauté puissent se manifester. Ces attributs ne peuvent en aucun cas s'épanouir quand le cœur est confus, sous l'influence d'idées sordides, ou lorsqu'il demeure dans une agitation de pensées sans signification ou dans toutes sortes d'impasses. Le cœur doit être purifié de tout sentiment négatif et de toute disposition et habitude négatives. Allah l'Exalté dit : « **Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ?** » (Coran, Al-Furqan, 25 : 43) faisant ainsi référence aux dangers relatifs à l'adhésion aux sentiments négatifs ainsi qu'aux désirs suscités par le cœur.

La purification de l'âme et la perfection de soi sont des dimensions fondamentales, étant donné que le cœur est le siège de la foi. L'essence et les racines de la foi fleurissent lorsque le cœur est nourri. Par conséquent, croire en Allah demeure la responsabilité du cœur, non celle de l'esprit.

Les mystères et les secrets du cosmos sont distingués en accord avec la force du cœur et non grâce à l'intelligence. Les réalités obscures sont mises en plein jour par le cœur. Rumî dit : « *Il est impossible de comprendre l'infinie profondeur de la religion ; seule une âme éclairée est capable de l'admirer.* » L'âme qui est accessi-



ble à la découverte des vérités infinies est elle-même un univers plein de réalités et de secrets. En raison de la nature instable de l'âme, la plus grande difficulté est de garder la foi après avoir cru en Allah (et aux choses qui découlent de la religion). Le Prophète ﷺ a dit : « Le cœur est semblable à une plume qui est soufflée par le vent dans le désert. » (Ibn Maja, Muqaddima, 10 ; Ahmad, IV, 408, 419). Ces changements dans le cœur peuvent provoquer une altération de la foi. Protéger le cœur au moyen de la piété est la seule façon de préserver la foi. Par conséquent, nous devons être conscients qu'il ne faut pas que nous acceptions de compromis et que nous nous tournions vers ce qui est mensonger.

### NE PAS ACCEPTER DE COMPROMIS ET NE PAS SE TOURNER VERS CE QUI EST MENSONGER

Il ne peut y avoir de compromis en matière de foi : pas d'inclination envers les incroyants ou les pécheurs. Une des caractéristiques du cœur, c'est qu'il est influencé par ceux envers qui il ressent de l'affection. De fait, Allah le Très-Haut dit : « **Et ne vous penchez pas vers les injustes: sinon le Feu vous atteindrait.** » (Coran, Hûd, 11 : 113) signifiant par là que le croyant doit protéger son âme de l'affection des tyrans et des pécheurs. Nous ne devons jamais oublier qu'Allah ne veut pas que nos cœurs soient associés à autre (chose) qu'à Lui-même. Être uni à Allah signifie que nous ne devons rien tolérer d'autre dans notre cœur ; nous ne devons pas considérer les désirs égoïstes ou éprouver la moindre sympathie pour les tyrans et les pécheurs. Veuille Allah nous préserver particulièrement des ennemis de la foi et de ceux dont les sentiments sont hostiles à l'islam, car seuls ces individus peuvent causer du tort à l'âme. L'Imam Ghazâlî a dit : « L'affinité envers les idées des incroyants se transforme au fil du temps en une affinité



de cœur. Cette affection conduira inévitablement à la destruction (de la personne). »

Le Prophète Muhammad ﷺ, à travers l'importance des aver-tissements suivants, nous dit :

« Quand un pécheur est loué, Allah se met en colère et la terre tremble. » (Bayhaqî, Shu'ab, IV, 230)

« Ne faites pas appel à un maître hypocrite, car cela ferait de cet incrédule votre supérieur et vous attirerez la colère de votre Créateur en agissant de la sorte. » (Abû Dâwûd, Adab, 83 ; Ahmad, V, 346)

« Quiconque imite une nation est l'un des leurs. » (Abû Dâwûd, Libâs, 4, 4031)

La piété en matière de foi et de protection du cœur est d'une telle importance que le Prophète ﷺ ordonna à ses Compagnons de jeûner le dixième jour du mois de Muharram, y compris le jour qui le précède et celui qui le suit, afin de différencier la pratique islamique de la pratique des juifs (ces derniers en effet ne jeûnent que le dixième jour de Muharram). Ainsi, le Prophète ﷺ a établi une base unique concernant le caractère spécifique de l'islam en nous fournissant un exemple. Renforcer cette pratique est une exigence de la foi. Par conséquent, nous devons prendre grand soin de notre cœur en le ceignant de piété. La rupture du cœur peut être comparée à l'une de ses artères principales que l'on aurait tranchée avec un couteau ; une telle action causerait sans aucun doute une perte importante de sang. Sans distinction, permettre au cœur de rencontrer des individus inconvenables se traduira par une altération de la pureté de l'âme et absorbera celle-ci dans la plus profonde obscurité. Le cœur est considéré comme l'organe le plus indépendant du corps, car même quand



le cerveau- le centre de commande- cesse de fonctionner au moment de la mort, le cœur, lui, continue de battre. Puisqu'il en est ainsi, l'avertissement d'éviter toute action négligente est d'autant plus importante, comme Allah le stipule dans Sa parole : « **Ô vous qui croyez ! Craignez Allah...** » (Coran, At-Tawba, 9: 119) Afin de se prémunir des influences susceptibles de nous induire en erreur, l'ordre divin nous a été donné de chercher la compagnie des véridiques.

### CHERCHER LA COMPAGNIE DES VÉRIDIQUES

Être influencé par ceux qui nous sont familiers est un aspect naturel de l'être humain. Par conséquent, il est nécessaire de prendre conscience des aspects positifs et négatifs de notre environnement ainsi que des personnes avec lesquelles nous passons notre temps. Si l'on est inconscient de leur influence, cela pourrait conduire à un affaiblissement de la piété et même mener à une ruine certaine.

La piété est protégée quand le cœur est prémuni de l'énergie négative des individus et quand l'âme est constamment remplie d'énergie positive. Il existe un courant qui circule d'un cœur à un autre cœur. Un simple coup d'œil que l'on reçoit d'une autre personne est capable de créer un niveau d'énergie suffisant pour changer les choses en nous. L'énergie du cœur, cependant, est beaucoup plus puissante en comparaison.

Les êtres humains peuvent se consacrer à la fois à la vérité et à l'injustice (ou aux injustes) ; par conséquent, la protection de la vérité est obtenue lorsque l'on côtoie des gens sincères et dévoués, et non des gens cruels et oppresseurs.



Un derviche demanda un jour à Bâyezîd Bistâmi : « Conseille-moi une action susceptible de me rapprocher d'Allah. » Le conseil donné fut : « Aime les amis d'Allah ! Aime-les afin qu'ils t'aiment en retour. Efforce-toi de pénétrer dans leur cœur ; Allah regarde dans le cœur des éclairés trois cent soixante fois par jour, et s'Il voit ton nom (inscrit) dans le cœur de l'un d'entre eux, Il te pardonnera. »

La vertu particulière des Compagnons reposait sur le fait qu'ils étaient constamment en compagnie (*suhbah*) du Prophète ﷺ pour tenter d'obtenir, en raison de sa mission prophétique, ne serait-ce qu'un peu de sa spiritualité et de sa générosité. Par ailleurs, les mots *suhbah* (réunion) et *Sahaba* (Compagnon) possèdent la même racine étymologique ; sont *Sahaba-s* ceux qui demeurent en compagnie du Prophète ﷺ. Par conséquent, le renforcement physique et spirituel du Prophète ﷺ éleva les Compagnons ; ce renforcement (ou cette consolidation) se poursuivant encore de nos jours.

Saadi Shirâzi, développant les avantages liés au fait de côtoyer les véridiques, a déclaré : « Le chien qui était avec les Compagnons de la Grotte (*Ashâb al-Kahf*) a bénéficié d'un grand honneur parce qu'il était en compagnie d'hommes dévoués. Ce chien a même été mentionné dans le Coran et dans les livres d'histoire. »

Rumî fit une remarque similaire : « Ce chien fit le choix de demeurer près des Compagnons de la Grotte. En raison du plaisir qu'il avait éprouvé, il restera ainsi en face de la grotte jusqu'au Jour du Jugement. Il ne mangera plus mais pourra bénéficier d'une eau de compassion et d'une nourriture de miséricorde. »

Si l'âme abandonne la compagnie des véridiques et devient familière avec les pécheurs et les insoucians (d'Allah), alors assurément elle sera condamnée. Nulle intelligence, compréh-



sion ou perception ne saurait émerger de ce type de groupe ou de communauté. Lot (Lût), par exemple, bien qu'il fût prophète, a été confronté à l'énergie négative de son peuple et, en conséquence, personne parmi sa communauté ne fut en mesure de comprendre la révélation qu'il avait reçue ; à cause de cela, Lot s'écria : « N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable ? » (Coran, Hûd, 11: 78)

À un autre endroit, le Coran (At-Tahrim, 66 :10) mentionne les épouses de Noé et de Lot qui firent le choix de demeurer parmi les pécheurs et non parmi les prophètes, aussi furent-elles condamnées à l'Enfer. Même les épouses des prophètes n'échapperont pas au châtement divin à cause de leurs péchés. Ainsi donc, comme mentionné dans un seul passage du Coran, un hommage solennel est rendu à un simple chien par opposition à deux épouses rebelles qui elles ont connu une condamnation éternelle.

Compte tenu de notre époque où la loyauté s'exerce peu, à une époque où nous nous approchons de la fin du monde, la piété revêt une importance plus grande parce que maintenir la vraie foi, c'est comme saisir une braise ardente.

### C'EST COMME SAISIR UNE BRAISE ARDENTE

Le Prophète Muhammad ﷺ a dit dans un hadîth : « Malheur aux Arabes, à cause d'un grand malheur qui va leur arriver. Ce sera comme un signe au sein d'une nuit obscure. Un homme se lèvera un matin croyant tandis qu'un croyant deviendra incroyant la nuit. Les gens

vendront leur religion à vil prix. Celui qui s'accroche à sa religion en ces jours sera semblable à celui qui saisit une braise ardente. » (Ahmad, II : 390 ; Muslim, Imân, 186 ; Tirmidhî, Fitan, 30 : 2196)



Dans maints versets coraniques, les bonnes actions sont mentionnées à côté de la foi parce que le flambeau de la foi, c'est l'adoration accompagnée d'actions probantes. C'est la raison pour laquelle le deuxième niveau le plus important en matière de piété, c'est la piété dans l'adoration, en particulier pendant la prière...

### LA PIÉTÉ DANS L'ADORATION, EN PARTICULIER PENDANT LA PRIÈRE

Plus nous nous approcherons de la piété, plus nous prendrons garde au bon déroulement de nos devoirs religieux qui nous sont exigés par le fait même de notre existence et dans le cadre de notre soumission à Allah. Seuls les actes d'adoration qui sont libres de toute insouciance et qui portent l'intention d'obtenir la satisfaction divine pourront prétendre atteindre la perfection. Par exemple, nous connaissons tous les aspects pratiques de la prière, mais le bien-fondé de sa sagesse, c'est que l'homme se présente devant Allah. Il s'agit en fait d'une rencontre qui nous est accordée pour que nous conquérions nos besoins matériels et spirituels. Notre prière est-elle baignée d'une telle intimité et est-elle conforme à ce qu'Allah le Très Miséricordieux exige de nous en la matière ? Comme souligné dans le Coran : « **En vérité la prière (salât) préserve de la turpitude et du blâmable.** » (Coran, Ankabût, 29: 45) La question se pose ici : notre prière est-elle ainsi ? Le verset coranique suivant fut révélé pour exiger que le cœur du croyant soit dans la proximité d'Allah au moment de la prosternation : « (...) **prosterné-toi et rapproche-toi.** » (Coran, Al-Alaq, 96: 19) À quel niveau de perfection est notre prosternation ?

Notre situation familiale, nos activités ou bien nos obligations officielles sont toutes des réflexions sur la manière dont nous prions. Si nous prions correctement, nous aurons une vie



de famille pieuse, une vie active honnête et nous remplirons nos obligations officielles de la meilleure façon. Allah a révélé ce qui suit concernant ceux qui ne bénéficient pas de l'avantage de la prière : « **Malheur donc, à ceux qui prient tout en négligeant (et retardant) leur prière.** » (Coran, Al-Mâ'ûn : 107 : 4-5) Le Coran veut attirer notre attention sur la préservation de la prière, sa continuité et l'attitude de soumission exigée lors de son accomplissement.

De la même manière que la purification physique et spirituelle est nécessaire avant l'accomplissement de chaque prière, de même la soumission de notre cœur est également nécessaire car notre organe vital doit être sensible et conscient que nous nous tenons devant Allah. Le Prophète Muhammad ﷺ a dit : « Allah l'Exalté aime chaque cœur qui est plein de révérence (envers Allah), de tristesse (due au sentiment causé par le non-respect des obligations religieuses) et de miséricorde. Il aime ceux qui enseignent le bien aux gens et qui les appellent à obéir à Allah. » (Daylami, I : 158)

Le Prophète ﷺ vit une fois un homme s'amuser avec sa barbe alors qu'il était en train d'accomplir sa prière. Il s'écria : « Regardez et considérez donc ceci : si le cœur de cet homme était réellement soumis, tous ses membres le seraient aussi. » ('Ali al-Muttaqî, VIII, 197 : 22530)

Un autre exemple particulièrement significatif concerne la piété dans la pratique du jeûne.

## LA PIÉTÉ DANS LA PRATIQUE DU JEÛNE

Le jeûne est une pratique ascétique, c'est l'utilisation minimale des choses permises ainsi que l'évitement des actions illicites



durant la journée (du lever jusqu'au coucher du soleil), incluant de ce fait la non-consommation d'aliments islamiquement prohibés. La piété et la perfection dans la pratique du jeûne requièrent un élargissement des conditions de jeûne dans notre vie quotidienne, une vie dénuée de cupidité, évitant les excès et s'abstenant de ce qui est interdit et douteux. Le jeûne nous montre à quel point nous pouvons être dépendants d'une tranche de pain ou d'un verre d'eau, ce qui est une autre façon de nous faire prendre conscience à quel point nous sommes tous dépendants d'Allah. Ceux qui atteignent un tel niveau de piété en matière d'adoration gagnent aussi la même affectivité spirituelle en raison de leur pratique du jeûne. Ceux-ci sont capables de contempler la valeur des bénédictions qu'Allah leur a octroyées et de ressentir l'affection nécessaire envers ceux qui en ont été privés d'une certaine façon. Durant le jeûne, le sentiment de miséricorde et de compassion augmente à l'égard de l'affamé et, par conséquent, cette miséricorde est reflétée dans la pratique de l'aumône.

### LA PIÉTÉ DANS LA PRATIQUE DE LA BIENFAISANCE

Lorsque nous pratiquons la bienfaisance ou l'aumône, nous devons être conscients de Celui qui est à l'origine de toute richesse. Les croyants doivent être en mesure d'atteindre un niveau tel que leur regard sur la création doit être celui du Créateur, un regard empli de compassion et de bonté. C'est ce que nous appelons, en d'autres termes, la réalisation de la piété en matière de bienfaisance.

Les communistes disent : « la richesse appartient à la communauté » tandis que les capitalistes disent : « la richesse appartient à l'individu. » L'islam quant à lui déclare : « la richesse a été



confiée aux êtres humains ; tout n'est que provision temporaire, le véritable propriétaire de tout, c'est Allah. » Le mérite apparaît quand la richesse est livrée à ses propriétaires légitimes. Ainsi donc, dans le cadre de ces limites, nul n'a vu se confier le droit d'être avare ou extravagant.

« **Ne savent-ils pas que c'est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les aumônes, et qu'Allah est L'Accueillant au repentir et le Miséricordieux.** » (Coran, At-Tawba, 9 : 104) Ce verset devrait constamment rester dans nos esprits comme étant la juste mesure de piété en matière d'aide et d'aumônes diverses ; cette mesure consistant à donner sans espoir de recevoir quelque chose en retour, à demeurer humble, sans rechercher les compliments et les honneurs, sans sentiment de fierté dans le cœur. Au contraire, nous devrions dire : « Lillah, ô mon Seigneur, ceci est donné pour l'amour de Toi ». Ce sont là les vraies mesures de l'aumône charitable, le Très Miséricordieux les ayant révélées dans Sa parole : « **Ô les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort...** » (Coran, Al-Baqara, 2 : 264) Ce verset indique clairement la mesure de piété que d'aucuns doivent posséder pour pratiquer correctement l'aumône.

Abû l-Layth Samarkandî a dit : « La vérité concernant la pratique de la bienfaisance consiste à ce que celui qui donne doit montrer sa reconnaissance envers celui qui reçoit. Ainsi, grâce à son acceptation, le bénéficiaire préserve le donateur de toutes sortes d'attachements égoïstes, de troubles et de calamités ; mais par-dessus tout, il obtient la satisfaction d'Allah. »

Mon cher père, Mûsâ Efendi, était très sensible au fait qu'il fallait user de gentillesse en pratiquant la bienfaisance ; il voulait, entre autres, que les bénéficiaires d'aumônes soient délivrés de toute peine ou de quelque honte que ce soit, aussi écrivait-il sur



les enveloppes (destinés à ces bénéficiaires) : « Monsieur un tel ou un tel, nous vous remercions d'avoir accepté (cette aumône). » La sincère gratitude de son cœur pour le bénéficiaire fut ainsi parce que ce qui a été donné en aumône l'a été avec l'espoir de recevoir en retour la satisfaction et l'approbation divines.

Puisse Allah nous accorder ce niveau de piété dans notre bienfaisance. Amin !

Comme nous l'avons expliqué précédemment, la piété est semblable à une divine concoction qui devrait être à la base de tout devoir religieux. Par conséquent, le premier état que nous devrions rechercher dans notre adoration est sans conteste la piété. Le pèlerinage (*hajj*) est un autre devoir religieux d'ordre physique, comme la bienfaisance, qui est effectué dans les mêmes conditions. La « richesse » nécessaire dont le pèlerin a besoin, c'est celle qui, lorsqu'il est confronté à des difficultés alors qu'il est en état d'*ihram* (consécration), permet à son cœur de continuer d'évoluer dans un cadre raffiné afin de recevoir les bénédictions d'Allah.

### LA PIÉTÉ DURANT LE PÈLERINAGE (HAJJ)

Le pèlerinage est un devoir exigeant, tant financièrement que physiquement ; et mis à part ces aspects financiers et physiques, le pèlerinage consiste pour le croyant, du point de vue de la piété, à être spirituellement présent et béni dans ce lieu saint. Se souvenir de ces jours dont on a fait personnellement l'expérience, ayant revêtu un habit ressemblant à un linceul et maintenir en vie ce sentiment spirituel est une partie essentielle du pèlerinage à La Mecque. Nous devons considérer la dévotion d'Ibrâhîm quand, durant le rite prescrit, nous procédons à la lapidation de Satan. Pendant le déroulement du pèlerinage, nul besoin de discours



inutiles, d'actions pécheresses et de conflits ! Éviter les situations et les actions qui nous éloignent d'Allah, nous éloigner de tout comportement et argument agressifs et mettre tout cela en pratique dans notre vie quotidienne résultent de l'application du principe de piété au cours du pèlerinage.

Durant le pèlerinage, il est interdit de chasser ou d'arracher la moindre feuille d'un arbre vivant. Il est même interdit de montrer à un chasseur une proie éventuelle qui serait à sa portée. Le but du pèlerinage est de nous enseigner à déployer la bonté, la douceur, la grâce, la compassion et la sensibilité dans notre vie quotidienne. Ainsi, tous nos devoirs religieux, incluant la prière, le jeûne, l'aumône et l'accomplissement du pèlerinage doivent être effectués de façon sincère et authentique, avec piété, non pas occasionnellement ; ces qualités doivent s'enraciner dans nos cœurs. Si nous sommes incapables d'y parvenir, cela signifie que notre cœur n'a pas atteint le niveau requis de la véritable piété (*taqwâ*). Un croyant est tenu de sonder son ego et de discerner les obstacles qui l'empêchent d'atteindre ce niveau.

### TROIS OBSTACLES RELATIFS À LA PIÉTÉ

Le premier de ces obstacles est l'orgueil : c'est l'égoïsme. Cela signifie en d'autres termes que nous nous attribuons personnellement nos capacités et nos aptitudes alors qu'elles nous ont été octroyées par Allah. En agissant ainsi, nous serions donc comme le Diable (ou Satan), Pharaon et Qârûn qui se les attribuèrent. Hajj Bayrâm i-Walî disait que l'orgueil est semblable à une pierre que l'on aurait attachée autour de la taille ; avec elle, vous ne pouvez ni nager ni voler.

Le deuxième obstacle est l'avarice : c'est agir avec parcimonie et refuser de consacrer du temps et de l'énergie pour accomplir



les devoirs religieux et les actions du quotidien. Nous devrions prendre en considération le fait que « le Paradis est voué aux généreux tandis que l'Enfer est voué aux avaricieux ». (Imâm 'Ali)

Le troisième obstacle est la sottise. Celui qui abandonne (la perspective de) l'Au-delà et préfère l'égaré de ce monde d'ici-bas, choisissant la vie présente remplie d'insouciance à l'éternité, ne peut être qu'un sot.

En ce qui concerne les choses qui sont susceptibles de nuire à la piété, le Prophète Muhammad ﷺ prononça les paroles suivantes : « Viendra un temps où rien ne sera plus cher que ces trois choses : les biens licites, la fraternité vraie et ma *Sunna*. » (Haythamî, I : 172)

C'est pourquoi l'un des autres aspects de la piété, c'est celle qui est liée au comportement.

## LA PIÉTÉ EN MATIÈRE DE COMPORTEMENT

La piété en matière de comportement et de sensibilité dans tous les domaines est nécessaire pour assurer le bonheur et le contentement de l'individu et de son environnement. Par exemple, la piété en termes de miséricorde signifie donner tout ce que l'on possède en faveur des personnes les plus défavorisées. Autrement dit, la miséricorde signifie porter secours à tous ceux qui, dans la communauté, sont désavantagés. La miséricorde est une attention de l'esprit (dont doit être paré le croyant) ainsi qu'une source annonciatrice du bonheur éternel dans l'Au-delà. Être miséricordieux est une grande bénédiction d'Allah, car c'est le fruit de la miséricorde. Ceux qui usent de miséricorde avec les autres sont généreux, humbles et conscients de leurs devoirs vis-à-vis d'autrui.



Ainsi, dans la même veine, nous devrions envisager la situation des personnes handicapées, des orphelins et des démunis. Nous devrions comprendre que toutes ces personnes nous ont été confiées par Allah l'Exalté ; Allah nous les a confiées en guise d'épreuve, car le croyant est responsable de son frère dans la foi et en humanité. Il s'agit là de toute la compréhension de l'islam.

C'est pourquoi le croyant doit considérer cela en permanence et se questionner sur le degré de miséricorde qu'il possède. La miséricorde représente la douceur de la foi. *Ar-Rahmân*, le Miséricordieux et *Ar-Rahîm*, Celui qui fait miséricorde sont les deux attributs d'Allah que le Coran mentionne le plus, ce qui indique qu'Allah veut que tous les croyants se perfectionnent au moyen de ces deux attributs.

Inspiré par un *hadîth*, Rumî conseille au croyant l'usage de la miséricorde : « Sois miséricordieux envers ceux qui sont plus infortunés que toi de façon à ce que ceux qui sont plus fortunés que toi aient de la miséricorde à ton égard. »

Le Prophète Muhammad ﷺ a dit : « Je jure par Celui qui détient mon âme dans Sa main que vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous n'avez pas cru, et vous n'aurez pas cru tant que vous ne vous aimerez pas les uns les autres. » Les Compagnons répondirent : « Ô Prophète d'Allah ! Nous sommes miséricordieux », en référence au degré de miséricorde qu'ils témoignèrent tous à l'égard de leur famille respective. Le Prophète ﷺ leur dit alors : « L'affection dont je parle n'est pas uniquement celle que vous éprouvez pour les vôtres, mais elle inclut l'ensemble de la création, oui toute la création. » (Hâkim, IV, 185 : 7310)

Selon un récit bien connu, le Prophète ﷺ avançait sur le chemin de La Mecque avec l'armée musulmane lorsqu'il y rencontra une chienne en train de nourrir ses chiots. Il ordonna à son ar-





mée de passer sur l'autre bord afin de ne pas déranger l'animal et ses petits. À une autre occasion, il vit un nid de fourmis qui avait été brûlé et s'écria : « Nul, excepté Allah, n'a le droit de punir par le feu ! » (Abû Dâwûd, Djihâd, 112)

Quand la miséricorde est incorporée à l'âme, l'homme bénéficie alors d'une disposition certaine à l'altruisme.

### UNE DISPOSITION CERTAINE À L'ALTRUISME (ÎSAR)

La prochaine étape sur le chemin de la miséricorde est l'altruisme, ce qui signifie en d'autres termes penser aux autres avant de penser à soi-même. Cette dimension est le degré ultime de la miséricorde. C'est l'état dans lequel Allah aime voir les croyants. Dans le Coran, Allah félicite les *Ansâr* qui ont préféré les *Muhajiroun* à leur propre personne : « Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrants] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. » (Coran Al-Hashr, 59 : 9)

Ce verset coranique est un grand hommage rendu à ceux qui sont parvenus à la piété par le biais de la miséricorde et de l'altruisme. L'une des plus importantes vertus que possédaient les Compagnons reposait sur le fait qu'ils considéraient les autres avant eux-mêmes et que, grâce à leur véritable piété, leur *nafs* était constamment protégé des mauvais pièges de ce monde.

'Ubaydullâh Ahrâr raconta l'histoire suivante : un homme vint à moi et me dit : « J'ai faim, pouvez-vous me donner quelque



chose à manger ? » Moi aussi j'avais faim et je n'avais ni argent ni aucun moyen de nous nourrir moi et lui. Je l'emmenai chez un cuisinier et dis à ce dernier : « Je n'ai pas d'argent, mais le turban que je porte est propre et en bon état, vous pouvez l'utiliser pour essuyer la vaisselle et, en retour, voudriez-vous offrir un morceau de pain à cet homme qui souffre de la faim. » Le cuisinier offrit à ce dernier un peu de nourriture et même si j'avais moi-même très faim, je m'assis près de lui pendant qu'il mangeait. Ayant ensuite ôté mon turban, je l'offris au cuisinier. Au début, il refusa de le prendre en disant que ce n'était pas ce qu'il souhaitait. Je lui dis alors : « Je vous ai donné ma parole, par conséquent prenez-le ! »

Allah me bénit ensuite en m'accordant de grands biens. Deux mille ouvriers travaillèrent dans ma ferme. Puis je pris la responsabilité de rechercher deux hommes qui étaient très malades. Ayant trouvé de tels hommes, je m'aperçus qu'ils s'étaient vautrés dans les souillures qu'avait occasionné la gravité de leur maladie. J'apportai constamment de l'eau pour les nettoyer et finis après un certain temps par contracter moi-même la maladie, mais je continuai néanmoins à les soigner. » Considérons donc le degré de miséricorde et d'altruisme qui a été le sien.

Ils sont ceux qui se conforment à l'injonction « **Et dépensez dans le sentier d'Allah** ». (Coran, Al-Baqara, 2 : 195) Ils demeurent sur la voie de la piété en accomplissant des actes de bonté envers toute la création d'Allah. Ils sont ceux qui appartiennent à la perfection et à la bienveillance authentiques. Ainsi, l'essence de la piété dans les actions se trouve dans la bienfaisance (*ihsân*).

### LA PIÉTÉ DANS L'EXCELLENCE (IHSÂN)

Le mot *ihsân* apparaît sous diverses formes plus de cent quatre-vingt dix fois dans le Coran. À la lumière d'une de ces

principales significations, un croyant qui veut montrer quelque bonté doit déjà en faire preuve dans tous les aspects de sa vie, qu'il s'agisse de son cœur, de son environnement, de ses affaires ou de sa maisonnée. Une autre signification d'*ihsân* désigne la conscience que chaque geste (que nous faisons) est observé, notant ainsi que tout acte bon emprunt de piété et de générosité que nous effectuons est réellement nécessaire dans toutes les étapes que nous prenons dans la vie.

En fin de compte, la condition du croyant devrait être emprunte de beauté, d'excellence et de perfection en tout temps. Ladite condition ne peut être réalisée que par la foi et la piété en toute soumission, ce qui signifie que le croyant compare en permanence sa soumission à Allah avec celle dont il doit faire montre envers les êtres humains. Dans le verset coranique suivant, Allah décrit la disposition de cœur du véritable croyant : **« Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. »** (Coran Al-Anfal, 8 : 2)

**Ô Allah ! Par la piété, renforce notre foi ainsi que nos actions. Accorde-nous un degré de piété digne de Ton approbation. Place-nous parmi ceux dont les âmes tremblent en entendant Ton nom et dont la foi augmente en lisant chaque verset du Coran. Enfin, place-nous parmi ceux qui n'adorent que Toi !**

**Amin !**





## LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AI- IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- III

### LA PIÉTÉ DANS LE CONTENTEMENT (RIDÂ)

Les événements et leurs circonstances se produisent sous quatre formes : il y a ceux qui sont bons et ceux qui le sont moins. En ce qui concerne les individus, nous pouvons les classer ainsi :

#### 1. *Les gens qui sont bons à la fois intérieurement et extérieurement*

Ce sont des personnes qui travaillent pour gagner leur vie en occupant un emploi acceptable du point de vue islamique, qui dépensent leur argent pour de nobles causes et qui ne se lassent pas de faire la charité, accomplissant des gestes de bonté envers leurs frères en humanité, envers les animaux et leur environnement, portant un beau langage ainsi qu'un comportement exemplaire. De telles personnes sont au courant de ce qui est licite et de ce qui ne l'est pas. Leurs cœurs demeurent remplis de sincérité (*ikhhlâs*) et de piété (*taqwâ*). Telle est la manifestation de la bonté intérieure et extérieure.

#### 2. *Les gens qui sont mauvais à la fois intérieurement et extérieurement*



Ceci est la condition de ceux qui poursuivent des abominations et des actes honteux dans ce monde. Tout ce qui est lié à l'interdit entre dans cette catégorie. Estimant qu'un tel état de calamité signifie le bonheur, leur vie sur terre n'est qu'une « autotromperie » et leur au-delà n'aura d'autre perspective que la souffrance et le chagrin.

### 3. *Les évènements qui sont bons extérieurement, mais qui sont mauvais intérieurement*

Il y a des évènements qui semblent exceptionnels lorsqu'ils sont observés extérieurement, mais quand on les examine en interne, il apparaît que la racine de leur bonté (apparente) n'est rien d'autre que le mal. Par exemple, la fortune qui est couplée avec un état d'indifférence au sort des autres en raison d'un ego exacerbé et dominant.

La richesse ou la fortune peut sembler être une bénédiction, mais l'avarice et la prodigalité qu'elle engendre sont des maux qui font augmenter les péchés et le châtiment qui en découle à la fois dans ce monde et dans l'autre. Les deux exemples les plus significatifs de cette situation sont ceux de Qârûn et de Sâlabâ qui ont été tous deux condamnés à la perte. Ils s'étaient fourvoyés et avaient persisté à ignorer les ordres d'Allah afin de pouvoir s'enrichir, pensant que cela aurait été bénéfique pour eux. Rejetant les avertissements des prophètes, ils ne prêtèrent aucune attention à la méchanceté de leurs actions. En conséquence, tous deux furent réduits à néant dans une turbulence de mal qui détruisit leur propre existence dans les deux mondes.

Le verset coranique suivant décrit la situation de ces gens : **Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : « Mon Seigneur m'a honoré. »** Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restrei-



**gnant sa subsistance, il dit : « Mon Seigneur m'a avili. »** (Coran Al-Fajr, 89 : 1-5)

Nous ne devrions jamais oublier que la richesse et la pauvreté viennent d'Allah. En outre, nous devons nous conformer à ce qu'Allah juge bon pour nous et remplir nos devoirs conformément aux besoins qui nous ont été accordés. C'est là que commence la vraie charité. Si nous sommes insouciant à la réalité et ignorons la volonté divine qui persistent dans les choses qui sont interdites, alors notre situation sera telle que décrite dans le Coran : « (...) **C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.** » (Coran Al-Baqara, 2 : 216) Le croyant privilégié est celui qui comprend et vit selon cette idée dans tous les aspects de sa vie.

La qualité la plus distinguée du Prophète Muhammad ﷺ - qui a reçu comme une bénédiction les plus éminentes caractéristiques humaines - est d'être « la plus parfaite des créatures ». Le prophète Sulaymân (Salomon) lui-même n'a pas pu conserver toute sa fortune ; il a transféré tous ses biens terrestres dans ce bas-monde, et même s'il a côtoyé tant de richesses, il a été loué comme étant « une créature parfaite » par Allah le Très-Haut.

Ayyûb (Job) a été soumis à de nombreuses épreuves. Privé de sa santé, de ses enfants et de ses biens pendant de nombreuses années, reconnaissant et patient, il se soumit pourtant à son sort. Par conséquent, Allah le Miséricordieux le loua en le qualifiant de « créature parfaite » et lui accorda des bénédictions sans fin.

#### *4. Les événements qui sont mauvais extérieurement, mais qui sont bons intérieurement*

Admettons que quelqu'un tombe malade et que sa santé se détériore. Même si cela peut sembler un événement négatif, il devient pourtant positif, car c'est à travers sa maladie que la per-



sonne commence à comprendre la portée de sa propre faiblesse ; elle cherche refuge auprès d'Allah et demande constamment Son aide. Dans ce cas, la bonté n'est pas forcément apparente.

‘Abdullah ibn Mas’ûd رضي الله عنه relate : Je vins auprès du Prophète صلى الله عليه وسلم qui souffrait d'une violente fièvre. Je lui dis : « Ô Messager d'Allah ! Il semble que ta fièvre soit intense. » Le Prophète صلى الله عليه وسلم répondit : « Oui, je souffre autant que peuvent souffrir deux personnes. » Je lui dis alors : « Peut-être que cette fièvre te fera gagner une double bénédiction ? » Le Prophète me répondit : « Nulle calamité ne parvient à un musulman sans qu'Allah lui ôte une partie de ses péchés, ne serait-ce que la piqûre d'une épine. » (Bukhârî, Mardâ, 3, 13,16)

Les vrais croyants doivent juger les évènements de ce monde d'épreuves selon les quatre vérités énoncées ci-dessus et en tenant compte en permanence des états négatifs de leur cœur. Pour chaque affaire ou question, ils doivent être conscients de leurs diverses conditions et être au fait du niveau requis en matière de repentance, de louange et de glorification.

Tout croyant qui est sincère est tenu de faire des efforts pour compenser les pensées qui occupent son esprit, les sentiments de son cœur et même sa respiration, parce que plaire à Allah est le plus beau et le plus important fruit de l'amour. Ce qui plaît le plus à Allah, c'est lorsqu'un croyant accepte d'abandonner ses désirs propres et de se soumettre à l'acceptation d'Allah. Comment, dans ces conditions, peut-on reconnaître le bien et le mal quand ils ne sont pas apparents pour que nous puissions aboutir à ce genre de contentement ? Cette question n'a qu'une seule réponse : la bonté provient d'Allah seul.





## LA BONTÉ PROVIENT D'ALLAH SEUL

Il existe deux importants personnages distinctifs qui sont mentionnés dans un ouvrage de sagesse soufie dont le titre est « Amâk-i Hayal » et qui fut rédigé par Ahmet Hilmi Efendi de Filibe (Bulgarie). Le premier de ces personnages se nomme Aynali Baba qui est en fait un Gnostique qui illumine les gens grâce à ses paroles pleines de sagesse, lesquelles sont accompagnées par la complainte du ney (flûte de roseau). Le second se nomme Raji, qui est lui un chercheur de vérité. Ils vont souvent de pair et s'entretiennent longuement des choses de l'univers et du but de la vie. Au cours d'une réunion, alors que Raji écoutait Aynali Baba jouer de la flûte de ney, il s'endormit profondément. Il se vit en compagnie de nombreux personnages, tant philosophes que prophètes, tant importants qu'ordinaires. Un homme prit la parole au nom de l'humanité ; en larmes, il demanda à tous les penseurs du monde quel était le chemin du vrai bonheur : « Dites-moi, ayez pitié, je réprouve ma vie mais je ne peux l'abandonner. De grâce, dites-moi ce qu'est le bonheur. »

Quelques personnages répondirent à cette question : Confucius : « Le bonheur est dans la cuisson du riz jusqu'à ce qu'il atteigne la consistance souhaitée. » Platon : « C'est de toujours penser à ce qui est noble. » Aristote : « C'est la logique : » Zoroastre : « C'est d'être laissé seul dans l'obscurité ? » Brahma : « Le bonheur ? Le bonheur est l'antithèse de ce que tout le monde pense. » Bouddha se leva en colère et dit : « Ô humanité, il faut s'en tenir au nirvana ! »

Tous ceux qui entendirent ces paroles furent confus et dirent : « Vous ne nous aidez pas du tout, vous avez vécu votre bonheur personnel et, dans ce que vous prêchez, il n'y a nulle trace de bonheur (pour nous) ! »



À ce moment-là, un ami d'Allah se leva et dit : « Pour l'intelligent, le bonheur consiste à contempler la beauté divine, alors que pour l'ignorant c'est la cupidité et la luxure ! » En fait, il avait révélé le bonheur tel qu'il est enseigné par les prophètes. Pour finir, le dirigeant de la réunion, la Fierté de la création (Muhammad ﷺ se leva et dit : « Ô humanité ! Le bonheur c'est d'accepter la vie pour ce qu'elle est, avec ses fardeaux et ses difficultés, et de faire de son mieux pour s'améliorer ; en d'autres termes, le bonheur c'est d'acquérir la pureté de cœur. » Ayant trouvé une réponse à ce qu'elle cherchait, l'humanité se leva et scanda : « Ô l'Honoré de l'univers ! Le plus grand des prophètes ! Tu es seul qui puisse comprendre et nous proposer le remède ! »

Rûmî, le guide excellent, a été un lecteur prolifique de la vie des hommes : il était pleinement conscient que la bonté ne provenait que d'Allah. Il a dit : « Jusqu'à ce que vous acceptiez ou vous contentiez de ce qu'Allah (vous) a envoyé, peu importe où vous vous précipitez dans l'espérance du salut, sachez que vous ferez face au malheur ; sans aucun doute, le bouleversement viendra et vous trouvera. Il n'y a pas un seul recoin de l'univers qui ne soit libre des pièges du mal. Il n'y a ni contentement ni salut dans ce monde autre que de vivre au sein de sa propre paix spirituelle ; ainsi, cherchez Allah dans votre âme et confiez-vous à Lui. »

« Je jure par Allah que si vous cherchez refuge dans un trou de souris, vous serez pris par le chat ; la seule issue c'est d'être un croyant sincère et d'atteindre Allah. Il vous consolera et vous protégera des serpents et des scorpions. Au bout du compte, Allah deviendra votre ami. »

Une fois, un djinn prit la forme d'un serpent et vint à Abdulqâdir Gaylâni, le fameux guide spirituel. Il le quitta (ensuite)

en ami. Ceci est un exemple de la bénédiction qui est portée par l'amour et le contentement divins.

Par conséquent, le devoir de tout croyant qui a fait la demande de recevoir l'éternelle bonté dans sa vie est d'accepter tout ce qui relève de la piété (*taqwâ*), hormis l'incrédulité et le fait de s'écarter de la voie. Si la vie est vécue de cette façon, la mort et ce qui la suit (l'au-delà) seront bénéfiques et l'homme sera favorisé le Jour du Jugement.

Il existe une autre condition pour atteindre ce niveau de caractère. La propriété de l'âme qui est requise par Allah le Miséricordieux, c'est la piété dans la recherche de la repentance et du pardon...

### LA PIÉTÉ DANS LA RECHERCHE DU REPENTIR ET DU PARDON

Les remords sincères demeurent l'une des conditions du repentir ; la recherche de la piété dans cet esprit de repentir assure le retour vers Allah dans un état de pureté permanente et avec une répulsion pour le péché. L'essence de la piété au cœur même de ce repentir est de respecter cette promesse par le moyen d'actions justes. Quand un croyant supprime les voiles de la cécité de son âme, il est conscient du fardeau du péché sur sa conscience et s'éveille avec un sentiment de bonheur dans son cœur. L'âme se tourne vers Allah avec des larmes de regret ; ceci étant le véritable repentir et le signe manifeste que les remords sont sincères. C'est le chemin du retour vers Allah.

Ainsi donc, le repentir est la suppression, de par un profond sentiment fait de remords, des obstacles qui se dressent entre le croyant et le Créateur ; le secret du repentir, c'est d'avoir un



cœur qui pardonne. Celui qui pardonne devient digne de pardon ; c'est que quand une personne demande qu'on lui pardonne, il (le croyant) considère alors sa propre capacité à pardonner aux autres, et en pardonnant en permanence aux autres, il gagne le droit d'être pardonné.

Les conseils suivants et particulièrement significatifs furent donnés par Hazrat 'Ali à une personne qui venait d'être nommée gouverneur : « Ne regarde pas les individus comme un loup qui aurait des vues sur un troupeau ! Aie de tout ton cœur de l'amour, de l'affection et de la bienveillance à leur égard ! Ils sont soit tes frères en religion ou soit tes semblables en tant qu'êtres humains (ou en humanité) ; ils sont sujets à l'erreur. Porte assistance à ceux qui sont dans le besoin et si tu demandes à Allah de te pardonner, tu dois aussi pardonner à ton tour ; pardonne et sois tolérant envers eux ! Ne sois jamais indifférent et ne conteste jamais les ordres d'Allah ! Ne reviens jamais sur le pardon que tu offres ! Et ne prend aucun plaisir aux peines que tu infligeras ! »

Abû Dardâ, l'un des Compagnons du Prophète ﷺ, occupa la fonction de juge à Damas. Une fois, il entendit un groupe de personnes qui avait pris à partie un homme pécheur, jurant et vociférant contre lui. Abû Dardâ ﷺ leur demanda : « Que feriez-vous si vous voyez un homme tomber dans un puits ? » Ils répondirent : « Nous lui jeterions une corde et nous tenterions de le sauver. » Abû Dardâ ﷺ : « Alors, pourquoi n'essayez-vous pas d'aider cet homme qui est tombé dans le puits du péché ? » Ils furent tellement surpris par ses paroles qu'ils lui demandèrent : « Ne ressens-tu aucune animosité envers ce pécheur ? » Abû Dardâ ﷺ énonça alors cette parole pleine de sagesse : « Je hais ses péchés, non sa personne. »

Il y a certes une grande sagesse dans le désir qu'avait Abû Dardâ رضي الله عنه d'intégrer son principe dans l'âme des croyants. Cette sagesse possède une lueur divine liée au plaisir d'Allah et à Ses commandements et reflète le caractère du Prophète صلى الله عليه وسلم dans l'âme de la communauté. La seule façon d'atteindre le plaisir éternel dans ce monde mortel, c'est de se conformer au Prophète صلى الله عليه وسلم, et, de l'âme, propager le parfum du pardon et de l'amour. Lorsque nous sommes confrontés à des événements indésirables, nous devons tourner nos cœurs en direction de la demeure de la sagesse, demeure emplies de bénédictions divines qui exhalent l'odeur du Paradis, demeure où résident le pardon, l'amitié, la bonté, la tolérance et l'humilité.

Cette belle qualité qu'est la piété encourage l'homme à penser aux autres. Le caractère de l'homme qui est le plus aimé d'Allah est celui qui engage une lutte pour aider et sauver les autres, en particulier en exhortant à la pratique du bien et en dissuadant quiconque de faire le mal.

### EXHORTER À LA PRATIQUE DU BIEN ET DISSUADER DE FAIRE LE MAL

Exhorter à la pratique du bien et dissuader de faire le mal sont les plus importantes particularités du croyant. Le devoir d'une personne pieuse consiste à exprimer cela aussi bien à travers ses paroles qu'à travers ses actions, et, avec douceur, conseiller la pratique du bien et l'évitement du mal. Si l'invitation à l'islam et la crainte d'Allah sont abandonnées, la communauté deviendra vulnérable aux bouleversements. Zaynab bint Jahsh rapporte qu'elle a demandé au Prophète d'Allah صلى الله عليه وسلم : « Ô Messenger d'Allah ! Quand bien même les croyants seraient parmi nous, allons-nous



de ce fait périr ? » Le Prophète ﷺ lui répondit : « Si les péchés et l'abomination prolifèrent, alors oui. » (Bukhâri, Anbiyâ, 7)

Par conséquent, la seule façon de nous protéger du châtement divin consiste à exhorter les autres à faire le bien et à les dissuader de faire le mal ; encore une fois, ceci est la tâche de tout croyant pieux. Dans l'exercice de cette tâche ou de toute obligation qui y est attachée, il est indispensable d'être guidé par le Coran et la *Sunna*, voire de consulter quelqu'un qui possède la connaissance adéquate. Notre maître 'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) donna le conseil suivant à un gouverneur : « N'accepte pas dans tes comités de consultation ceux qui te menacent de pauvreté et qui veulent t'empêcher de faire des bonnes actions. N'accepte pas les lâches qui cherchent à augmenter ton ambition ou ceux qui ont été aveuglés par leur cupidité ! »

« Tournez-vous vers Allah et Son Messager pour trouver des solutions aux problèmes que vous ne pouvez pas résoudre ! Référez-vous à Allah et à Son Livre, à Son Prophète Muhammad ﷺ et à sa *Sunna*. »

Si nous voulons appartenir à « la meilleure des nations », nous devons vivre vertueusement et conseiller à l'humanité de vivre dans la bonté, nous devons l'encourager également à s'abstenir de toute forme de mal et de le pratiquer. Enfin, nous devons être conscients de l'implication de nos devoirs sur le sentier d'Allah : sans ce sens du devoir et de l'affection, nul ne peut réussir à conseiller autrui sur le plan de la pratique du bien et de l'abstention du mal. Ce qui est essentiel relève de la piété dans le service islamique.

## LA PIÉTÉ DANS LE SERVICE ISLAMIQUE (KHIDMA)

La base de tous les principes islamiques s'oriente vers Allah. Ces principes doivent être appliqués avec sincérité et affection. Sans nul doute à ce sujet, le seul moyen de les exercer doit passer nécessairement par notre attitude marquée par un état de soumission et d'obéissance. Ceux qui travaillent au service de l'islam répandent autour d'eux une formidable énergie afin que toute chose trouve vie à travers eux ; en éclairant leur environnement, ils augmentent leur propre lumière. Tout service sincère est le résultat d'un cœur sain. Le succès en matière de soumission et d'obéissance (à Allah) exige la connaissance, la sagesse, l'efficacité, la sérénité ainsi qu'une grande personnalité et un caractère responsable. Le cœur d'une personne obéissante et dévouée est comme un sol fertile ; ceux qui tirent profit de ce sol laissent derrière eux un fond ; en purifiant ce fond, l'âme est en mesure de cultiver différentes plantes qui nourrissent les créatures passagères. Par conséquent, ceux qui n'ont pas de connaissance suffisante ou bien l'expérience nécessaire, qui ne donnent aucune importance au progrès de la spiritualité ou de la moralité, ceux-là qui n'ont aucune compréhension de ces choses ne peuvent en aucun cas offrir leur service dans ce domaine ; on ne peut rien attendre de bon d'un service accompli de manière inflexible et emportée, par des gens dont le cœur n'est pas animé d'un bon tempérament.

Par conséquent, tout service qui ne bénéficie pas d'une générosité d'âme est semblable à un seau d'eau que l'on aurait versé dans un désert aride ou à une semence jetée dans un champ brûlé, bonne à être livrée aux mulots, vouée à l'échec ; quant aux graines du devoir plantées par le cœur, elles deviendront assurément des arbres en fleurs.



Le plus grand devoir à l'égard des êtres humains, au sein de ces dispositions, consiste à les aider à atteindre l'éternel futur. La seule façon d'atteindre cet objectif repose sur le fait qu'ils doivent être guidés afin qu'ils deviennent à leur tour de véritables croyants dont les principes s'appuient sur les principes et les directives du Coran. L'invocation suivante, formulée par le Prophète ﷺ, devrait être dans le cœur de ceux qui exercent en permanence leur devoir lié à leur statut d'être humain : « Ô Allah ! Je me réfugie auprès de Toi contre l'impuissance, la paresse, la lâcheté et le découragement. » Cette invocation du Prophète ﷺ souligne aussi bien la nécessité de la réflexion et de la sensibilité que de l'action.

Selon cette étude, ceux qui aident les autres doivent faire preuve de bonté et chaque action doit être effectuée avec la plus grande prudence.

Être familiers avec ceux que nous aidons est un devoir qui est aussi important que la mission elle-même, ceci afin de s'assurer que cette mission soit adressée à ceux qui en sont les plus dignes. Parfois, aider une personne de bonne moralité peut être équivalent au fait d'aider des milliers d'autres personnes ; fournir les moyens nécessaires à une personne digne et intelligente est un acte qui certes perdurera. Dans la même veine, un autre point important mérite que l'on s'y attarde : il s'agit d'agir constamment avec un sentiment de gratitude. Shaykh Saadi a dit : « Glorifiez Allah afin que vos bonnes actions connaissent le succès, parce qu'Allah vous a accordé Sa bienfaisance et Ses bénédictions. Les serviteurs ne doivent pas s'attendre à ce que le Sultan soit reconnaissant envers eux parce qu'ils sont employés à son service, au contraire, ces derniers doivent être reconnaissants parce qu'il les a employés. »





Nous devons être conscients que l'essence de cette bienveillance se trouve dans notre devoir envers Allah et Son Prophète ﷺ. De la même manière, il est de la responsabilité de la personne de faire respecter cette obligation en direction des autres. L'un des sentiments les plus intenses que le cœur doit posséder est la piété dans la loyauté.

### LA PIÉTÉ DANS LA LOYAUTÉ

Le sens fondamental de la loyauté (ou du dévouement) repose sur le fait qu'il n'est pas séant d'oublier un ami ni de le négliger ; toutes les amitiés entreprises doivent se poursuivre avec une obligation certaine de loyauté. Quand le sentiment de loyauté s'estompe, l'amitié s'estompe également ; et où la loyauté meure, l'amitié prend fin. Force est d'affirmer que le Prophète d'Allah ﷺ a vécu toute sa vie comme l'illustration même de la loyauté. Il a été loyal envers sa nourrice qui l'a élevé, il a été loyal envers les Abyssins qui avaient protégé les musulmans lors de leur émigration, il a été loyal (ou fidèle) envers son épouse Khadidja qui avait cru en lui alors que d'autres le traitaient de menteur, il a été loyal envers tous ses Compagnons. Surtout, il a été loyal envers Allah le Miséricordieux ; ladite loyauté ayant été d'un genre nouveau car elle apparaissait dans chacune de ses respirations.

Â'isha ؓ rapporte qu'un jour une dame âgée vint au Prophète ﷺ alors qu'il était en sa compagnie. Elle demanda à cette femme de se présenter. « Je m'appelle Jassâmah (litt. de carrure énorme) de Muzan » dit cette dernière. Ce nom impliquant un attribut négatif, le Prophète ﷺ voulut le changer et dit à la femme : « Non, à partir de maintenant, tu t'appelleras Hassânah (litt. beauté, élégance) de Muzan. » Puis il lui demanda comment elle se portait depuis la dernière fois qu'ils s'étaient vus. « Louange à



Allah, répondit-elle, ma famille et moi allons bien, que ma mère et mon père te soient sacrifiés ! » Puis elle partit. Une fois loin, Âïsha demanda au Prophète ﷺ quelle était la raison de son immense respect envers cette femme. Le Prophète d'Allah ﷺ répondit : « Elle venait souvent (nous voir) du vivant de Khadîdja et la loyauté (ou fidélité) est une partie de la foi. » (Hâkim, I, 62 : 40) Certes ceux qui ont été purifiés par les mœurs excellentes du Prophète ﷺ sont eux-mêmes devenus des symboles de loyauté.

Malheureusement, une telle morale vertueuse semble appartenir au passé ; elle n'est certes plus une réalité qui se trouve dans le cœur en sa forme véritable. Il s'agit maintenant d'un nom simple et banal qui orne les dictionnaires contemporains. Sans aucun doute, cela est dû à une baisse sensible de la crainte d'Allah. « Pour celui qui manque à sa promesse, il y aura un étendard (pour le désigner) le Jour de la Résurrection. On annoncera que cet étendard sera le symbole de la promesse qu'il aura formulée. » (Bukhârî, Jizya, 22 ; Adab, 99 ; Hiyal, 99 ; Muslim, Djihâd, 11-17)

Il convient de souligner que notre premier devoir de loyauté doit être dû à Allah et à Son noble Prophète ﷺ qui est la raison de notre création, notre bonheur éternel et notre chemin de foi. Ensuite, notre loyauté (ou fidélité) doit aller aux grands et pieux personnages qui nous ont enseignés et guidés vers le droit chemin, puis à nos pères et mères que nous devons servir pendant qu'ils sont en vie. Être poli et honorer ses parents est la plus grande dette de loyauté qu'un fils ou une fille doit contracter.

La loyauté envers nos aînés, envers les morts et les vivants, envers la nation et la société est également la particularité d'un caractère positif. Par conséquent, chaque croyant est tenu de protéger sa piété, de ne jamais céder au chaos de l'époque actuelle et de ne jamais abandonner tout effort pour rembourser sa

dette de loyauté ; autrement, l'attachement (ou l'affection) perd sa valeur réelle ainsi que l'amitié et la soumission (envers Allah). Il est du devoir de tout croyant de préserver sa piété dans la loyauté. Nous devons réaliser, toutefois, que cette dimension est la suivante : la piété dans l'amour et dans l'attachement.

### LA PIÉTÉ DANS L'AMOUR ET DANS L'ATTACHEMENT

On ne peut obtenir quoi que ce soit sans amour ni attachement dans nos cœurs, même la plus petite de nos actions nécessite le soutien de l'attachement (ou de l'affection). De la même façon, le secret de notre création et de nos actions se situe sur le même plan. Cet attachement doit être développé selon les limites définies de la piété, car il est nécessaire de le soutenir par de vraies valeurs. Celui qui doit être aimé en premier est sans conteste Allah le Miséricordieux, suivi de Son noble Prophète Muhammad ﷺ. Allah a accordé aux croyants de ressentir l'émotion causée par l'amour afin qu'ils puissent mutuellement user d'affection, comme de véritables frères en religion. L'aversion pour les choses négatives est essentielle pour la préservation de toute idée d'attachement. Le bien et le mal apparaissent en fonction de l'attachement. Le degré d'attachement d'une personne est proportionnel à l'objet de son affection ; les gens admirent l'objet pour lequel ils ressentent de l'affection et le suivent comme un exemple ; toute personne en effet est influencée par l'objet qu'elle aime. Les Compagnons ont, quant à eux, fait la distinction en ce qui concerne ces questions en raison de leur profond attachement au Prophète Muhammad ﷺ et aux bénédictions qui lui sont attachées. Tous ces Compagnons qui l'ont côtoyé de près ont pu bénéficier de ses hautes qualités morales ; les musulmans présents dans la vallée d'Hunayn acquièrent de lui du courage et les Compagnons acqui-



rent de lui la volonté d'accepter de se soumettre à Allah. En résumé, le statut et la réussite en matière de foi, d'adoration, de vie familiale, de loyauté et d'altruisme (qui étaient aussi l'apanage des Compagnons), provenant de la stature du Prophète ﷺ, étaient un reflet de ce qu'il représentait incontestablement. Effectivement, les Compagnons sont devenus ce qu'ils sont grâce à cet attachement particulier.

À la mort du Prophète ﷺ, les Compagnons étaient tordus de douleur. Ces âmes aimantes qui ne pouvaient pas vivre sans le voir une seule journée étaient persuadées qu'elles ne le verraient plus jamais ici-bas. À ce propos, il serait très intéressant de signifier que pendant ces instants douloureux, Abdullah ibn Zayd, qui ne pouvait supporter l'idée de ne plus jamais revoir le Prophète ﷺ en ce bas monde, leva ses mains au ciel et, de son cœur pur, fit l'invocation suivante : « Ô Allah ! Prends ma vue ! Je ne veux plus contempler les choses de ce monde alors que je sais que ne pourrai plus jamais revoir le saint Prophète que j'aime tant ! » Immédiatement après avoir formulé cette invocation, il perdit la vue. L'orientation de notre attachement envers Allah exige que nous affectionnions la lumière de Muhammad ainsi que sa personne bénie, que nous chérissions les Compagnons et, par extension, toutes les créatures d'Allah. La manifestation la plus grande et la plus significative de l'attachement au Prophète ﷺ a pour nature l'attachement à sa *Sunna*. Conformément à la maxime « l'amant aime tout ce qui appartient à l'objet de son amour », à la suite du Prophète ﷺ, aimer Allah est un point plus qu'essentiel. De même que nous pouvons atteindre « l'essence de Muhammad » en utilisant notre intelligence (dans le sens large du terme), de même qu'au même degré nous pouvons l'atteindre par notre attachement. Nous ne devons jamais oublier que l'amour et l'attachement que nous éprouvons pour autre qu'Allah dans l'univers n'est qu'un



« amour illusoire » tandis que l'amour profond et l'attachement que nous éprouvons pour le Seigneur de l'univers est « l'Amour Réel ». En ce sens, la piété, c'est en quelque sorte éviter tout ce qui nous éloigne d'Allah le Très-Haut et du Prophète Muhammad ﷺ ; ce qui aboutit à aimer ce qu'Allah et Son Messager aiment et à détester ce qu'Allah et Son Messager détestent.

**Ô Allah ! Fais-nous aimer ce que Tu aimes et désapprouver ce que Tu désapprouves ! Ne nous prive pas de notre soumission, de notre attachement et de notre loyauté envers Toi et envers Ton noble Prophète ! Accorde-nous l'amour de la vérité dans les limites sacrées de la piété ! Et établis-nous dans les deux mondes en compagnie du noble Prophète !**

**Amin !**





## LA BÉNÉDICTION D'UN CŒUR PUR : AL-IKHLÂS WA AT-TAQWÂ- IV

### LA PIÉTÉ DANS LA SINCÉRITÉ (IKHLÂS)

La sincérité est un préalable nécessaire pour que les bonnes actions (et toute œuvre en général) soient acceptées par Allah. Cette sincérité s'illustre lorsque les actions sont effectuées exclusivement en vue de leur acceptation par Allah après avoir préalablement éliminé toute intention égoïste. La sincérité, c'est protéger son cœur de toute espèce de gain lié à ce monde d'ici-bas afin de se rapprocher d'Allah. La sincérité est une grande bénédiction pour toutes les actions, car sans ces dernières il n'existe aucun moyen de salut. Les actions dépourvues de sincérité sont creuses et privées de toute bonté. En substance, la sincérité est un secret divin et obtenir ce secret à travers la piété devrait être l'objectif de tout croyant parce que telle est la base de la piété.

Si un croyant est sincère dans sa piété et use de piété dans sa sincérité, alors cela signifie qu'il est pieux dans chaque matière. Mais, qu'est-ce que la piété dans la sincérité ? Parmi les explications que l'on peut donner, on peut affirmer que la nature physique et spirituelle d'une personne correspond avec celle d'une autre, à condition et dans l'expectative que cette personne soit sincère et agisse de manière honnête et fait de grands efforts pour



éviter d'être égoïste, hypocrite, de mauvaise foi et orgueilleuse ; ces derniers éléments pouvant ruiner la sincérité qui l'anime.

Hadrat 'Ali ؑ (qu'Allah soit satisfait de lui), abordant ces propos avec le gouverneur mentionné plus haut, donna les conseils suivants : « N'aie pas une haute opinion de toi-même ! Prend garde à celui qui te loue en face ! Ne rappelle pas aux autres ce que tu as fait pour eux ! N'exagère pas les choses qui t'ont amené au succès ! Ne romps pas tes promesses ! Les reproches détruisent la bienveillance, l'exagération tue la vérité et le fait de ne pas garder une seule promesse suscite le rejet d'Allah et de la communauté. »

Nous devons nous rappeler que le Prophète ﷺ a interdit la vantardise, car il savait que toute chose constituait une bénédiction d'Allah. Lors de la bataille du fossé (al-khandaq), au moment même où les Compagnons commençaient à perdre espoir, au moment même où leur confusion était totale, s'interrogeant pour savoir si le secours d'Allah y était manifeste, le Prophète Muhammad leur dit ﷺ : « La vraie vie est celle du Paradis. » Puis à La Mecque, au moment de savourer leur victoire, le Prophète dit : « La vraie vie est celle du Paradis », montrant de la sorte qu'il était d'une part pleinement soumis à Allah et d'autre part qu'il avait placé sa confiance en Lui.

Le Prophète Muhammad ﷺ savait que les victoires, les réalisations, les biens de ce monde, la vie, les enfants provenaient d'Allah. La piété est fondamentale pour vivre dans ce monde et espérer l'Autre, le substrat de la sérénité dans ce domaine étant la piété dans la vie, les biens et les enfants.



## LA PIÉTÉ DANS LA VIE, LES BIENS ET LES ENFANTS

Ce sont les domaines les plus importants pour l'homme, les domaines qui dépendent le plus de lui et qui influencent grandement son âme. Il est important pour nous d'utiliser et de diriger ces domaines dans le sentier d'Allah, accordant vie et biens de façon généreuse, éduquant nos enfants au monde de la foi afin qu'ils bénéficient des bienfaits de l'islam, servant la nation et la communauté afin de laisser derrière nous un héritage spirituel pour les générations futures. Allah énonce la mesure de notre attachement dans l'un des versets du Coran : « **Vous n'atteindrez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez.** » (Coran, Al-Imran, 3 : 92)

Par conséquent, la meilleure richesse est celle qui est destinée à l'Ultime Demeure avant même que son propriétaire n'en bénéficie réellement ; et la meilleure forme d'existence est celle qui est mise à profit pour le plaisir et la satisfaction d'Allah. Ceux qui savent comment faire usage de leur existence et de leurs biens sont semblables à des lumières étincelantes ; leur bonté et leurs bonnes actions illuminent même les endroits les plus obscurs ; la lumière de leur prospérité et de leur générosité se répand sur les nécessiteux, les déshérités et les âmes fatiguées. L'obligation qui incombe à l'enfant vis-à-vis de ses parents, c'est de fournir les efforts nécessaires pour atteindre leur assentiment, tandis que les parents ont quant à eux le devoir d'obtenir l'approbation d'Allah.

La vérité est que même s'il semble que nos biens et les bénédictions de la vie proviennent de nos mères, de nos pères ou de nous-mêmes, en réalité tout cela nous a été confié par Allah. Ainsi donc, notre devoir est d'acquiescer la piété en matière de charge et d'implication.

## LA PIÉTÉ EN MATIÈRE DE CHARGE ET D'IMPLICATION

Allah le Très-Miséricordieux a confié à l'homme tout ce qui se situe entre le ciel et la terre, autrement dit toute la création lui a été confiée. Tout dans l'univers a été créé pour l'humanité, donc tout est à notre charge. Par conséquent, nous avons le devoir en tant que tel d'être impliqués dans cette charge et de s'y attacher, car n'est-ce pas pour cette raison que le Prophète ﷺ a dit : « Si vous devez tuer un serpent qui vous attaque, tuez-le d'un seul coup afin qu'il ne souffre pas. »

Les deux plus importantes charges (qui nous ont été confiées) sont le Coran et la *Sunna* (ou Tradition prophétique), alors rappelez-vous la déclaration qu'a faite par le Prophète Muhammad ﷺ au cours de son dernier sermon : « Ô peuple, Je laisse derrière moi deux choses, le Coran et mon exemple, la Sunna, et si vous les suivez vous ne vous égarez jamais. »

Cela signifie que la chose la plus importante qui nous est confiée, c'est notre devoir de représenter l'islam en adhérant au Coran et à la *Sunna* dans notre foi, notre comportement et nos actes. Dans tous les cas, nous sommes confrontés (à un événement) et ce qu'Allah le Très-Haut et Son Prophète ﷺ attendent de nous, c'est que nous manifestations la nature digne, aimante et mature d'un cœur musulman afin que les autres puissent s'exclamer : « Ce musulman est vraiment quelqu'un de bien ! »

Le Coran n'a pas été confié aux musulmans pour que ces derniers le laissent sur une étagère ou qu'il soit seulement récité à l'occasion de funérailles ou de toute autre cérémonie. Allah le Très-Miséricordieux nous a ordonné de lire (*iqra*) le Coran. Pour avoir été au bénéfice de secrets dévoilés et de la sagesse du Coran, nous avons reçu l'injonction d'étudier la *Sunna* du Prophète ﷺ.



Nous trouvons également dans le Coran la déclaration suivante :  
« **Craignez Allah et Allah vous enseignera.** » (Coran, Al-Baqara, 2 : 282)

Si nous demeurons dans le cercle de la piété, chaque jour qui passe apportera plus de secrets coraniques dévoilés. Il est de notre responsabilité de comprendre cette dimension ainsi que toute charge qui nous incombe parce que tous ceux qui sont sur terre attendent une orientation, notamment ceux qui nous ont été confiés : les pauvres, les personnes seules, les délaissés et les orphelins... les biens de ce monde nous ont été confiés ainsi que nos enfants ; bref, toute chose nous a été confiée. Le Coran nous révèle ceci : « **Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent.** » (Coran, Al-Jathiya, 45 : 13)

Remettre ces charges et implications à leur propriétaire légitime est une forme de miséricorde. Par conséquent, ceux qui accèdent à des niveaux importants en termes de spiritualité, de finances ou bien de services rendus à la société, doivent prendre conscience que cette position n'est que temporaire. Ils ne doivent pas s'y attacher car ils ne resteront pas éternellement sur terre. D'autre part, de même que le gaspillage de toute chose matérielle est prohibé en islam, de même le gaspillage des dispositions spirituelles telles que la foi, l'adoration, la science, le temps et l'intelligence l'est également ; en fait, ceci constitue le plus grand danger. Le tout est que par notre piété nous puissions protéger nos charges et implications et cela exige un sens accru des responsabilités. Ainsi, le sens des responsabilités est un autre aspect de la piété.

## LA PIÉTÉ EN MATIÈRE DE RESPONSABILITÉ

Toute œuvre, action et obligation s'épanouit consécutivement à une prise de conscience préalable impliquant un sens accru de la responsabilité. Sans le moindre doute à ce sujet, Allah a béni les êtres humains en leur octroyant des capacités singulières et ces derniers ne sont responsables que de celles qui leur ont été accordées (par Allah). Nous sommes tous conscients (en tant que musulmans) que nous avons l'obligation de donner 1/40<sup>ème</sup> (de nos biens) en charité, mais il n'est jamais possible de connaître la mesure de la capacité qui nous a été accordée par Allah. C'est la raison pour laquelle Allah ne veut pas que nous perdions inutilement notre énergie. Il nous dit : « **Rivalisez donc dans les bonnes œuvres** » (Coran, Al-Baqara, 2 : 148) et « **Ô les croyants! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.** » (Coran, Al-Imran, 3 : 102)

Le croyant doit être conscient de la manière dont il doit vivre et dans quelles conditions il doit mourir. Il doit savoir comment se former de manière à acquérir la douceur que procure la foi. Chacune de nos respirations suit la précédente et est une préparation pour notre vie dans l'Ultime Demeure ; par conséquent, toutes ces mouvements respiratoires doivent être utilisés dans le but d'améliorer nos actions. Afin de s'assurer une vie heureuse ornée de bonnes actions, il est nécessaire que nous vivions dans ce monde en toute prospérité et en toute quiétude sur le sentier d'Allah. ; vivre une existence qui est inacceptable pour Allah est semblable à un mirage dans le désert. Il y a des temps définis pour nos obligations religieuses tandis que la foi et la soumission à Allah sont des obligations de chaque instant. Notre existence ici-bas n'est simplement qu'une période qui a été déterminée à l'avance et consacrée dans le dessein de nous préparer à l'Au-delà, perspective où l'on sera en mesure d'obtenir la satisfaction divine.



Le chemin qui mène à l'union divine est une étroite traversée qui est pleine d'épreuves et de risques de toutes sortes ; les responsabilités inhérentes à ce chemin sont si importantes que les cheveux du Prophète ﷺ avaient même blanchi en un rien de temps.

### LE CHEMIN, C'EST LA PIÉTÉ

Selon un propos rapporté par Abû Dharr رضي الله عنه, le Prophète ﷺ a dit : « Je connais un verset du Coran qui, si les gens y adhéraient, suffirait pour l'ensemble de l'humanité. » Les Compagnons demandèrent : « Quel est ce verset ô Messager d'Allah ? » Et le Prophète ﷺ de réciter : « **Et quiconque craint Allah, il lui donnera une issue favorable.** » (Coran, Talâq, 65: 2; hadîth rapporté par Ibn Maja, *Zuhd*, 24).

La « porte de sortie » pourrait être vue et expliquée comme étant le moyen allant de la contrainte à la satisfaction, de la terre au ciel, de la futilité d'une valeur donnée à sa supériorité ; par conséquent, la base de toute utilité en islam réside dans la supériorité de la piété.

### LA SUPÉRIORITÉ DE LA PIÉTÉ

Le Prophète d'Allah ﷺ s'adressa une fois à Abû Dharr, lui expliquant que le seul critère de valeur et d'acceptation valable au regard d'Allah, c'est la piété. « Aucun Blanc n'est supérieur à un Noir, et aucun Noir n'est supérieur à un Blanc, hormis en piété. » (Ahmad, V, 158)

À une autre occasion, le Prophète ﷺ déclara : « Parmi vous tous, c'est moi qui suis le plus pieux. » (Bukhârî, Imân, 13 ; Muslim, Siyâm, 74) En effet, nul autre que lui n'a autant vécu les limites de la



piété dans tous les aspects de la vie. Ainsi donc, il est essentiel que nous, les croyants pieux, nous nous conformions dans les mêmes conditions à la *Sunna* du Prophète Muhammad ﷺ ; lesdites conditions étant en effet le signe manifeste de la piété.

### LE SIGNE MANIFESTE DE LA PIÉTÉ

Le prophète Jésus (‘Issa) a donné une magnifique définition de la piété. Un jour, quelqu’un s’approcha de lui et lui demanda : « Ô bon maître ! Comment l’homme atteint-il la piété devant Allah ? » Jésus lui répondit : « C’est simple : aime Allah dans ton cœur et accomplis de bonnes actions en fonction de ta capacité. Fais montre de compassion et de bonté envers les fils d’Adam comme si tu étais désolé pour toi-même ! » Puis il rajouta ensuite : « Fais aux autres ce que tu désires que les autres te fassent ! À ce moment-là, tu seras vraiment pieux aux yeux d’Allah ! » (Ahmad, Zuhd, p.59)

Le principe même de notre adoration et de nos actions doit générer l’observation des anges, s’écriant à notre rencontre : « Ceci est la piété ! »

### CECI EST LA PIÉTÉ !

On rapporte cette discussion entre ‘Umar ibn Al Khattab et Ubayy ibn Ka’b au sujet de la piété :

- ‘Umar : « Quelle est la définition de la piété ? »
- Ka’b : « N’as-tu jamais emprunté un sentier hérissé d’épines ? »
- ‘Umar : « Oui, certainement. »
- Ka’b : « Qu’est-ce que tu as fait ? »

- ‘Umar : « J’ai dû me retrousser et lutter pour avancer. »

- Ka’b : « Cela est la piété. » (Ibn Kathîr, Tafsîr al-Qur’ân al-karîm, I : 42)

Le soleil qui se lèvera au-dessus de nous si nous nous vivons avec ce degré de piété sera le soleil de la piété.

### LE SOLEIL DE LA PIÉTÉ

Voici quelques conseils que délivra ‘Abdulqâdir Gaylânî concernant la piété : « Ô mon fils ! La piété est essentielle ; fais tous tes efforts pour l’obtenir afin que ton âme soit libérée de son hostilité intérieure et que les voies du mal se changent en bonté. Ô mon fils ! Lorsque tu perçois des avantages mondains, ne sois pas comme celui qui ramasse du bois la nuit, ignorant ce qu’il collecte. Prend grand soin de comprendre si ces biens matériels sont licites ou prohibés, légitimes ou illégaux, et conforme-toi instamment à l’unicité divine (*tawhîd*) et à la piété (*taqwâ*). »

Le principe de ce conseil est semblable au souhait du Prophète à ce sujet : « Veuille Allah vous accorder la piété. »

### VEUILLE ALLAH T’ACCORDER LA PIÉTÉ !

Un homme vint au Prophète ﷺ et lui dit : « Ô Prophète d’Allah ! Je m’apprête à partir en voyage. Voudrais-tu prier en ma faveur ? » Le Prophète ﷺ répondit : « Veuille Allah t’accorder la piété ! » L’homme dit alors : « Ô Prophète d’Allah ! Accentue ta prière en ma faveur ! » Le Prophète ﷺ répondit : « Veuille Allah pardonner tes péchés. » Encore une fois, l’homme insista davantage : « Ô Messenger d’Allah ! Accentue encore davantage ta prière en ma faveur. Que ma mère et mon père te soient sacrifiés (litt.



versés en rançon). » La plus noble créature de l'univers lui répondit : « Qu'Allah t'accorde la facilité partout où tu fais le bien. » (Tirmidhî, Da'awât, 44 : 3444)

Le but de ces « prières-recommandations » était de transmettre l'importance de la piété. Tout d'abord, le Prophète ﷺ demande à Allah d'accorder la piété à ceux qui sollicitent une prière-recommandation ; puis il demande que leurs péchés soient pardonnés et que leurs bonnes actions soient rendues aisées. La raison pour laquelle le Prophète ﷺ agissait de cette manière réside dans le fait que ces choses ne peuvent survenir que si la personne possède déjà une forme de piété dans son âme ; sans piété, ni les péchés ne peuvent être pardonnés ni les bonnes actions ne peuvent trouver d'écho favorable. L'épreuve de notre dévotion, de notre attachement et de notre respect envers le Prophète ﷺ se nomme « l'épreuve de la piété ».

### L'ÉPREUVE DE LA PIÉTÉ

Ce sujet se trouve dans un verset précis du Coran : « **Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense. Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas.** » (Coran, Al-Hujurat, 49 : 3-4)

Cela signifie que la courtoisie que nous faisons montre envers le Prophète Muhammad ﷺ, le fait que nous prenions exemple sur son mode de vie et sur les œuvres qu'il a accomplies, que nous sommes conscients de lui, sont en réalité des épreuves de piété pour nos âmes ; certes c'est une chance de pouvoir apprécier l'amour que nous ressentons pour lui, tout en étant à proximité d'Allah en même temps. Aussi, de la foi jusqu'aux bonnes actions,





et au cœur de tous nos actes quotidiens, la piété doit demeurer le vêtement de nos âmes.

## LE VÊTEMENT DE LA PIÉTÉ

**« Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur. »** (Coran, Al-Araf, 7 : 26)

Le vêtement (ou les atours) de la piété est le seul véritable vêtement qui a orné (et qui continue d'orner) l'âme des prophètes et de tous les bien-aimés d'Allah. Le récit suivant en est une illustration bien connue : Un jour, l'Imam Abû Hanifa était occupé à nettoyer une minuscule tache de saleté sur son vêtement. Quelques-uns parmi ses compagnons, ne voyant pas la nécessité d'une telle opération, lui dirent : « Ô Imam, selon l'interprétation de la Loi islamique, cette tache présente sur ton vêtement ne doit pas t'empêcher de prier, alors pourquoi te donnes-tu tant de mal ? » L'Imam répondit : « Ceci découle peut-être de la Loi islamique, mais relève (surtout) de la piété. »

Consacrer son existence à Allah dans tous ses aspects, c'est vivre selon le verset coranique suivant : **« Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé (...) »** (Coran, Hud, 11 : 112)

Allah le Très-Haut non seulement attend que nous effectuions de bonnes actions, mais Il observe et prend également en considération notre niveau de piété. Par conséquent, il est concevable d'affirmer que la vie religieuse est une vie emprunte de piété et de miséricorde et que la protection d'Allah se manifeste pour les croyants qui œuvrent pour obtenir la satisfaction divine. Toute la bonté divine de ce monde et de l'Ultime Demeure ap-



partiennent aux pieux. C'est pourquoi la purification du cœur de tout péché et de tout mal par le biais de la piété représente le seul vrai bonheur et l'unique voie de salut pour l'humanité ; notre seul viatique spirituel étant celui de la piété.

### LE VIATIQUE DE LA PIÉTÉ (OU COMMENT ACQUÉRIR DES PROVISIONS DE VOYAGE)

Plus notre amour et notre connaissance d'Allah augmenteront, plus notre piété augmentera en conséquence ; et c'est qui est attendu de nous, parce que c'est la piété du cœur qui, des actes justes, atteint Allah. Il est révélé dans le Coran que : « **Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété.** » (Coran, Al-Hajj, 22 : 37)

Rumî, quant à lui, nous lance l'avertissement suivant : « Ne tentez pas de sacrifier l'ombre de la chèvre ! » Ce type de piété n'est pas celui qui est reconnu par l'intellect, mais c'est ce qui est perçu et pratiqué par le cœur ? En ce qui concerne cette réalité, Allah a révélé ceci dans Sa parole : « **Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à l'Au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur... Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? » Seuls les doués d'intelligence se rappellent.** » (Coran, Az-Zumar, 39 : 9)

Parallèlement à cette connaissance, nous devons :

- Nous prosterner toute la nuit devant Allah.
- Nous tenir en adoration.
- Nous protéger du châtement de l'Au-delà (sans négliger pour autant la pensée de la mort)



- Implorer la miséricorde divine.

Seuls les savants qui possèdent ces qualités doivent être respectés. La vertu de cette réalité est relatée dans le *hadîth* suivant : « Ceux qui augmentent leur connaissance et non leur piété s'éloignent eux-mêmes d'Allah. » C'est la raison pour laquelle Allah ne s'attend pas à ce que nous préparions pour l'Au-delà des provisions matérielles ou des objets physiques, la seule provision (ou viatique) qu'Il exige de nous n'est autre que la piété. Tout comme le fait d'acheter une nouvelle voiture et négliger ensuite de remplir le réservoir d'essence, seule la possession d'une vraie connaissance en la matière sera utile durant notre voyage vers l'éternité. Comme nous pouvons le constater, la piété se révèle être de première importance quant à cet éternel voyage. Nous lisons dans le Coran : « **Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence !** » (Coran, Al-Baqara, 2 : 197)

Heureux ceux qui entreprennent un tel voyage en usant d'un tel viatique !

**Ô Allah ! Accorde-nous le viatique de la piété – la piété des prophètes – en harmonie avec chacun de nos mouvements respiratoires, dispense-le nous éternellement tel un vêtement pour nos âmes ! Permets-nous de vivre heureux sous Ta divine satisfaction et Ta bonté ! Accorde-nous la santé et fais de notre piété une disposition menant sur le véritable chemin de l'éternité !**

**Amin !**





## D'Osman Nuri Topbaş

### Ouvrages déjà parus en langue française

*Le Prophète d'amour, Muhammad, les brises de sa compassion*, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

*Islam, Foi et Adoration*, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

*Les larmes du cœur*, Éditions Erkam, Istanbul, 2008.

*Muhammad Mustafa, le caractère unique de sa personnalité*, Éditions Erkam, Istanbul, 2009.

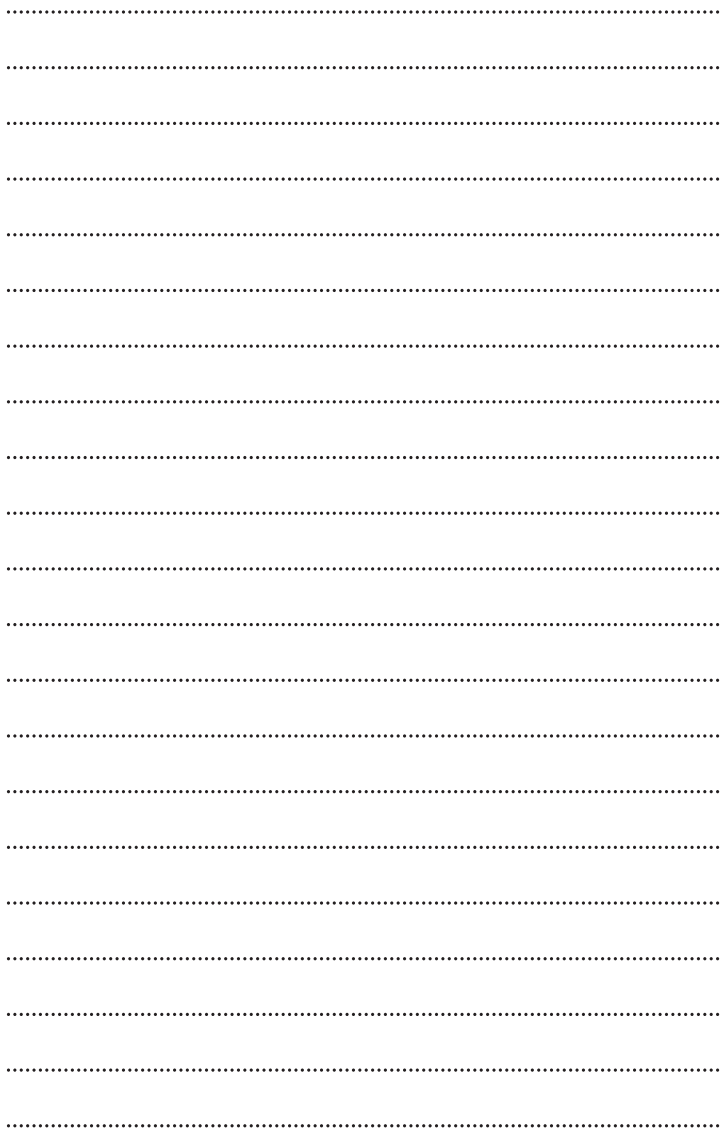
*Le secret de l'amour divin*, Éditions Erkam, Istanbul, 2010.

### Également aux Éditions Erkam

De Musa Topbaş : *Shaykh Mahmûd Sâmî Ramazanoğlu, le Sultan des Gnostiques*, Édition Erkam, Istanbul, 2009.

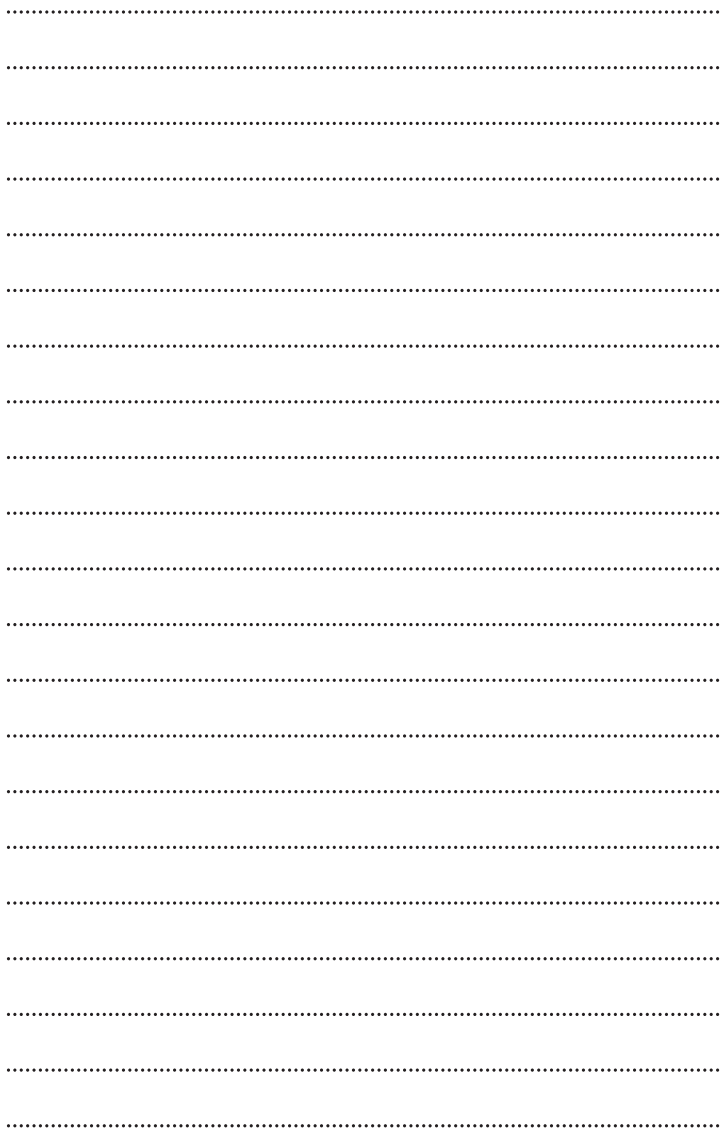












# DES OUVRAGES ISLAMIQUES GRATUITS AU FORMAT PDF

Approximativement 1180 ouvrages islamiques traduits dans 54 langues

## A télécharger gratuitement sur internet

Vous pouvez gratuitement télécharger sur votre ordinateur au format PDF des ouvrages que vous pouvez imprimer, dupliquer ou transmettre par e.mail à vos proches et amis.

Anglais - Albanais - Allemand - Azéri - Arabe - Français - Espagnol - Russe - Italien - Portugais - Bachkirie  
Bambara - Bengale - Bosniaque - Bulgare - Chinois - Tatar de Crimée - Perse - Néerlandais - Géorgien  
Hindi - Haoussa - Hongrois - Indonésien - Kazakh - Kazan Tatar - Kirghize - Letton - Lituanien - Luganda  
Ahiska - Malais - Roumain - Mongolie - Maure - Turkmène - Tigrinya - Swahili - Tadjik - Amharique - Ouzbek  
Chinois traditionnel - Twi - Ukrainien - Ouïghour - Wolof - Zarma - Slovène - Urdu - Coréen - Kurde - N'Ko  
Polonais - Japonais